

RÉFORMÉS

SEPTEMBRE 2023

Edition Gros-de-Vaud – Venoge / N° 69 / Journal des Eglises réformées romandes

Les intelligences artificielles envahissent notre quotidien

4

CLICHÉS

Le travail glorifié

8

SOLIDARITÉ

Honduras:
des solutions face
aux extrêmes
climatiques

11

RECHERCHE

Le poids
des préjugés
religieux dans
le social

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

5

ACTUALITÉ

6
Enquête sur le pastorat féminin
dans les Eglises évangéliques

8

Au Honduras, la bio-ingénierie
face aux catastrophes

9

CULTURE

La Madeleine mêle art
et interculturalité

11

RECHERCHE

Les clichés religieux
dans le travail social

12

RENCONTRE

Henry Mottu en lutte pour la paix



14

DOSSIER L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE, UN BOULEVERSEMENT

16

Des enjeux sociétaux

18

Nos activités transformées

20

De nouvelles armes en perspective

21

La souveraineté des Etats mise à mal

22

Page enfants

23

SPIRITUALITÉ

Le juste milieu

24

Marguerite Porcet

25

VOTRE RÉGION

26-27

A Jardins Divers,
le défi de la diversité

DANS LES CANTONS VOISINS

GENÈVE

Découvrir le ministère hospitalier

AUMÔNERIE Une matinée œcuménique radiodiffusée aura lieu le dimanche 17 septembre aux Hôpitaux universitaires de Genève (HUG) sur la thématique de l'accompagnement par les aumôniers en milieu hospitalier. Elle sera ouverte à toutes et à tous. La célébration, diffusée à 10h sur les ondes de RTS Espace 2, sera précédée d'une table ronde (à 9h) à laquelle participeront les responsables de l'aumônerie. La discussion abordera le travail spécifique des aumôniers avant d'approfondir plus particulièrement le sujet de l'accompagnement dans le contexte hospitalier. ▲

Plus d'information sur polesante-ge.ch.

BERNE-JURA

Moutier favorise une paroisse transfrontière

TRANSFERT En vue du passage de la commune de Moutier dans le canton du Jura, la paroisse réformée travaille sur une solution transfrontalière. Objectif: maintenir ses collaborations avec les autres paroisses du Jura bernois. Principale difficulté dans l'équation, le fait que la paroisse de Moutier englobe les villages environnants qui restent bernois. Elle proposera à son assemblée du 12 décembre prochain un projet de convention avec maintien des collaborations régionales et volonté affirmée de renforcer les interactions avec l'Eglise jurassienne. ▲

NEUCHÂTEL

Le Grand-Temple fermé jusqu'à nouvel ordre

CLIMAT Victime de la tempête qui a ravagé la cité horlogère le 24 juillet dernier, le bâtiment le plus emblématique de La Chaux-de-Fonds et de ses environs restera inaccessible au minimum jusqu'à fin septembre. Une partie de la toiture est entièrement à refaire. Au vu de l'ampleur du sinistre, la question se pose de savoir si une rénovation plus poussée ne serait pas judicieuse. Celle-ci était déjà envisagée pour les années qui viennent. La toiture date en effet de plus de cent ans, lorsque le temple avait été reconstruit à la suite de l'incendie de 1918. ▲

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus (www.reformes.ch/pdf).

Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!

www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:

Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).

Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).

Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).

Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur La Première.

Babel le dimanche, à 11h, sur Espace 2.

Sans oublier **Respirations sur RJB le samedi, à 8h45**, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur Espace 2.

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

REVUE

Itinéraires propose pour son numéro d'automne 2023 un dossier autour de la question des « mutations ». Que changent-elles chez nous et pour nous ? info@revue-itinéraires.ch.

NEUCHÂTEL

Proposez des sujets pour le futur, débriecez cette édition de *Réformés*. Bref, participez à la vie de votre journal. **Le 7 septembre, à midi**. Infos et inscriptions : www.reformes.ch/lecteurs.

CINÉMA

Ciné-lunch, à midi. L'EPER présente un film sur les Peuls **le 7 sept** au City à Pully (VD) et **le 26 sept** au Grütli à Genève.

GENÈVE

La paroisse Saint-Pierre reçoit l'historien Patrick Cabanel **le 21 sept, à 19h30**, place Bourg-de-Four 24. www.refo.rdvjeudi. ▶

OÙ SONT LES LIEUX DE DÉBAT SUR L'IA ?



De 2012 à 2018, la puissance de calcul utilisée pour entraîner les applications d'apprentissage automatique a été multipliée par 300 000. Elle a ainsi doublé

tous les cent jours environ (Russell et Norvig, 2021). Bien que reposant sur des principes parfois très anciens, les intelligences artificielles sont arrivées à un moment où leur facilité d'utilisation et leurs résultats bluffants leur ont permis de passer en quelques mois de prototypes passionnant seulement quelques initiés à un large usage facile et intuitif.

Outre la question de l'utilisation exponentielle de ressources (énergie et terres rares) qu'implique matériellement cette explosion d'offres numériques, sommes-nous prêts pour des changements qui vont toucher notre société à un rythme aussi effréné ? Avons-nous conscience que ces intelligences artificielles sont, bien plus que des intelligences, des modèles statistiques qui donnent des réponses plausibles plutôt que vérifiées ? Percevons-nous les valeurs sociétales portées par chacune de ces solutions techniques ? Identifions-nous les enjeux démocratiques ?

Le philosophe protestant Jacques Ellul constatait en 1954 déjà, dans *La Technique ou l'enjeu du siècle*, l'autonomisation de la technique, devenue un véritable principe d'organisation de nos sociétés, sacralisée, sacrilège, et capable de se doter de sa propre rationalité. Depuis, le discours critique sur les innovations ne se fait guère entendre.

Pourtant, chacun·e devrait se préoccuper de ces enjeux, suivant en cela l'exemple du pape François, qui en janvier 2023 a lancé un appel à l'algorithmique (éthique des algorithmes). La multiplicité des voix sur ces enjeux serait plus que bienvenue.

▶ Camille Andres et Joël Burri

L'ADN de *Réformés Réformés* est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz Rédaction en chef Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, nathalie.ogi@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE – JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE – JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) Internet Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) Réseaux sociaux Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) Service lecteurs et lectrices Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) Comptabilité Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) Publicité pub@reformes.ch Délai publicité 5 semaines avant parution Parution 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 2 au 29 octobre 2023 Graphisme LL G & DA Une iStock Impression DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

Le travail, une vocation protestante

BOULOT Besogneux, volontaristes, voire méticuleux dans leur tâche, les protestants semblent glorifier le travail. On l'affirme souvent. Le sociologue Max Weber l'a d'ailleurs théorisé au début du siècle dernier : les protestants seraient à la base de l'esprit capitaliste. Le succès de leur entreprise serait même le signe de la grâce dont Dieu les gratifie. « Mais c'est une reconstruction erronée, au service de la polémique confessionnelle », s'irrite le professeur François Dermange.

Il s'agit donc de relire les textes réformés, suggère l'enseignant d'éthique genevois. On y découvre que le travail est certes valorisé dans cette tradition, mais en faveur du bien commun. Pour Calvin, la personne humaine est foncièrement faite pour faire quelque chose. Cela, en vue de contribuer à l'édification de la société. On sera donc contre ceux qui ne travaillent pas : les nobles, les moines, les banquiers (eux qui laissent l'argent travailler à leur place), mais aussi les mendiants... « Il y a une opposition face à tous ceux qui vivent aux dépens des autres », souligne François Dermange.

Dignité humaine

Renoncer au travail, c'est donc renoncer à sa dignité humaine. Et le travail est une vocation dans la compréhension protestante : chaque personne doit dès lors découvrir à quelle activité Dieu l'appelle. Il y a pour ce faire quatre critères, énumère l'éthicien : le désir qui anime la personne, sa capacité, l'utilité de la tâche pour les autres et la reconnaissance que ces derniers en ont. Un programme qui comporte des aspects très modernes, bien au-delà du monde religieux, même s'il pourra prendre parfois des formes coercitives. Mais l'objectif ne sera jamais individualiste : ce sera plutôt de trouver sa place dans la société, où « Dieu nous appelle à s'aider l'un l'autre », selon le mot de Calvin.

■ Matthias Wirz

BLOG

Moralité et salut par la grâce seule

Parmi les billets publiés récemment sur www.reformes.ch/blogs, la rédaction vous propose un extrait de la réflexion du pasteur Gilles Bourquin.

MORALE J'aborde la question difficile de cet article en exposant le paradoxe que je cherche à expliquer : les conceptions optimistes de la moralité humaine tendent à être culpabilisantes et socialement oppressives, tandis que les approches plus critiques de nos capacités morales sont psychologiquement libératrices, et socialement propices à une meilleure intégration des personnes dont la moralité est jugée problématique.

[...] Selon la théologie chrétienne, ce paradoxe acquiert une résonance typiquement évangélique. En effet, Jésus tend à considérer comme justes celles et ceux qui reconnaissent leur faiblesse morale, les « pauvres en esprit »

(Matthieu 5 : 3), et comme prétentieux celles et ceux qui se posent en justes. Dans la parabole du pharisien et du collecteur d'impôts, seul le second, qui se reconnaît pécheur, « redescendit chez lui justifié, et non l'autre, car tout homme qui s'élève sera abaissé, mais celui qui s'abaisse sera élevé » (Luc 18 : 9-14). Le paradoxe moral est ici explicite : les valeurs sont inversées. Jésus dénonce avec véhémence les jugements moraux, les « fardeaux accablants » (Luc 11 : 46) que les chefs religieux font peser sur le peuple, et en particulier sur les mal-portants, les in-

firmes et les asociaux, dont la misère est assimilée à une faute morale. Il pousse sa dénonciation du moralisme jusqu'à se faire considérer comme « un ami des pécheurs » (Matthieu 11 : 19).

[...] Ce n'est pas en étant contraints à la moralité, soit par la pression des lois et des coutumes sociales, soit par notre propre culpabilité, que nous parvenons à la délivrance du péché qui nous habite,

c'est-à-dire à la victoire concrète sur nos traits de caractère les plus désagréables, pour nous-mêmes et pour celles et ceux que nous côtoyons.

Inversement, c'est en acceptant nos infirmités psychologiques et leurs conséquences morales, en en prenant acte lucidement, que nous nous donnons une chance d'en être ne serait-ce que très partiellement libérés. [...]

Le réformateur allemand Martin Luther, principal penseur du protestantisme, a exprimé cette vérité paradoxale par sa brève formule *pecca fortiter* (français : « pêche courageusement »). C'est en acceptant en soi le mal humain, les effets concrets du péché, que l'on s'en libère un tant soit peu. ■

Texte complet sous : reformes.ch/blogs et sur gillesbourquin.ch

« Jésus dénonce avec véhémence les jugements moraux, les « fardeaux accablants » »

Le Tribunal administratif désavoue le Secrétariat aux migrations

ADMINISTRATION Sans passeport, les migrants ne peuvent pas sortir de Suisse et doivent renoncer bien souvent à des études à l'étranger, à des voyages d'affaires ou même parfois à voir leur famille. Or, « en raison de la situation politique actuelle en Afghanistan, nombre de ressortissant-es de ce pays qui vivent en Suisse n'ont pas la possibilité d'obtenir de passeport afghan », explique l'Entraide protestante (EPER) dans un communiqué. Bien que la loi prévoit, dans les cas de rigueur, d'émettre des passeports pour étrangers, un jeune Afghan de la région de Bâle s'est vu refuser par le Secrétariat d'Etat aux migrations le statut de « sans pièce de légitimation », rendant impossible l'obtention d'un passeport. Avec l'aide du bureau de consultation juridique de l'EPER, il a porté l'affaire devant le Tribunal administratif fédéral (TAF), qui lui a donné raison. « Selon le TAF, l'obtention de documents de voyage afghans pour les ressortissants du pays domiciliés en Suisse devrait actuellement être considérée comme impossible », précise le communiqué de l'organisation. ▲

Démission au Comité de l'Eglise réformée suisse

INSTITUTION Elue en juin 2022, et en fonction depuis le 1^{er} janvier 2023, Lilian Bachmann quittera l'Exécutif de l'Eglise réformée suisse le 31 décembre 2023. La responsable du dicastère des relations publiques et des œuvres évoque des divergences de vues sur l'orientation stratégique de l'EERS, annonce l'Eglise dans un communiqué. ▲

La Suisse épinglée sur la question de la torture

NATIONS UNIES L'inscription prochaine du crime de torture dans le Code pénal a été saluée par le Comité contre la torture (CAT) de l'ONU lors d'un dialogue avec la délégation suisse en juillet dans le cadre de son huitième examen périodique sur le sujet. Les faibles peines de prison prévues par le droit suisse en cas de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité (trois et cinq ans) ont par contre été dénoncées, selon RTS.ch. Une plateforme regroupant une centaine d'ONG, dont l'Action chrétienne contre la torture, a, par ailleurs, déposé son rapport alternatif dans lequel sont dénoncés, entre autres, le manque d'accessibilité aux soins en prison et centre de détention, le grand nombre de détentions administratives et le recours jugé disproportionné à la force dans les centres fédéraux d'asile. Rapport disponible sur www.re.fo/torture. ▲

50 ans du jury œcuménique à Locarno

CINÉMA Le Prix du jury œcuménique du 76^e Festival international du film de Locarno a été décerné, mi-août, au film *Patagonia* de Simone Bozzelli. Cette récompense créée en 1973 a, par ailleurs, été remise au Hongrois István Szabó pour l'ensemble de son œuvre. Revenant dans *Reformiert* sur l'origine du jury

œcuménique, son président, Charles Martig, explique : « A l'époque, dans le sillage du Concile Vatican II, il y avait un fort mouvement œcuménique qui marquait les Eglises, y compris leur travail dans le domaine des médias et du cinéma. Des jurys ecclésiastiques existaient déjà depuis les années 1950 dans les festivals de Cannes, Berlin et Venise. Mais ils étaient séparés sur le plan confessionnel. Locarno a marqué une percée, les catholiques et les réformés se sont unis. » ▲

Des audioguides fiables pour visiter des monuments

TOURISME La Société d'histoire et d'art en Suisse (SHAS) a mis au point un audioguide permettant de visiter divers sites historiques. Environ 60% des bâtiments pour lesquels cette offre sera disponible sont des édifices religieux, estime l'historienne de l'art Nicole Bauermeister, directrice de la SHAS, dans les colonnes de *Echo magazine*, reprise par Cath.ch. L'objectif est que le dispositif soit en place dans une vingtaine de lieux d'ici la fin de l'année. Concrètement, l'audioguide peut être téléchargé sur un smartphone grâce à un code QR proposé sur place. L'historienne de l'art insiste sur la qualité des informations proposées dans ces audioguides. Présentées dans un langage simple, les visites seront disponibles en français, allemand, italien et anglais. ▲



« Patagonia » lauréat du prix œcuménique 2023 du Festival de Locarno.

Dans les Eglises évangéliques,

Les femmes pasteures sont encore rares dans les communautés évangéliques. Soutenues institutionnellement, elles restent cependant freinées par une culture où la répartition genrée et hiérarchisée des rôles est tenace.



RÔLES A l'Eglise évangélique de Meyrin, le pasteur est une femme. Ou, plutôt, il y a deux pasteurs, et l'un d'eux, Sélina Imhoff, est une femme. A priori une évidence, côté réformé. Mais pas dans les communautés évangéliques. L'arrivée de Sélina a d'ailleurs été le fruit d'un long processus d'ouverture de cette paroisse, pourtant pas des plus conservatrices.

« Chez nous, les femmes pouvaient tout faire sauf prêcher », se souvient Silvain Dupertuis, actuel membre du conseil de la paroisse. Dès 1995, le sujet des ministères féminins est abordé avec le pasteur de l'époque lors de rencontres bibliques, avec des réticences. En 2001, la gouvernance s'ouvre aux femmes de manière transitoire ; un conseil en deux groupes existe : les anciens (hommes) avec les responsabilités pastorales, et l'autre groupe, accueillant des femmes, qui exerce les tâches organisationnelles. « C'était compliqué, mais intéressant.

L'une des conseillères opposées au pastorat féminin s'est elle-même rendu compte qu'être limitée aux décisions administratives était frustrant ! » se souvient Silvain Dupertuis.

En 2007, une très large acceptation du ministère féminin se dessine. La parution d'un livre* apporte une « aide précieuse ». « Dans nos milieux, il est important d'avoir un discours théologique qui tienne la route ! Face aux arguments bibliques avancés pour fermer la porte aux femmes, on ne peut répondre par des arguments sociologiques – on nous rétorquerait que notre message est édulcoré par l'influence de la société. »

Un vote en assemblée générale valide finalement le principe du ministère féminin, et l'Eglise se dote d'un conseil mixte, dès la législature suivante. « Il n'est pas explicitement question de pastorat féminin, mais les tâches pastorales étant, dans notre ecclésiologie, parta-

gées entre le pasteur rémunéré et les anciens (nommés maintenant conseillers), le principe en était implicitement adopté. » En 2020, après un stage, Sélina Imhoff est engagée.

Cette ouverture « en deux temps » rappelle le chemin de l'Eglise réformée de Genève, avec des pasteures au départ cantonnées à des postes d'« assistantes », chaperonnées par leurs collègues masculins, ne pouvant officiellement exercer leurs pleines responsabilités sans une sorte de caution masculine.

Nécessaire légitimité masculine

Et de fait, pour les pasteures évangéliques aujourd'hui, la légitimité masculine n'est jamais loin... Lisa Zbinden a réalisé une enquête sur le pastorat féminin dans les Eglises évangéliques vaudoises et genevoises dans le cadre d'un master en études genres à l'Université de Genève : elle observe qu'« être

le timide chemin du pastorat féminin

mariée, former un couple pastoral, facilite l'accès des femmes à des postes pastoraux ». Les rares pasteures dans la Fédération romande d'Églises évangéliques (FREE) ont pour la plupart un mari pasteur. Mais elles n'en subissent pas moins des discriminations, observe la chercheuse. Si leur époux est en paroisse avec elles, « la répartition des tâches sera généralement genrée (ou inégale). Elles exerceront souvent le travail de *care*, les visites, l'écoute. A lui l'autorité spirituelle ». S'il travaille ailleurs, comme c'est le cas pour Sélina Imhoff, elles devront se battre pour faire respecter leur besoin d'équilibre entre vie privée et vie professionnelle. « J'ai fait le choix avec mon conjoint d'être présente pour mon enfant, j'exerce mon poste pastoral à 50 % avec mon collègue Philippe Hensch. Il est parfois difficile de faire passer que je ne peux pas être entièrement à disposition comme un homme peut l'être... » observait la presque quadragénaire, rencontrée en avril dernier.

Nathalie Riard, pasteure et capitaine de l'Armée du Salut avec son mari à Sierre, est sortie des sentiers battus quant à la répartition des rôles. « Mon mari n'a pas le don pour prêcher, n'aime pas être sur le devant de la scène, donc c'est moi qui assure les cultes et dirige le conseil. Il a pour sa part développé ses compétences en travail social, il est d'ailleurs responsable d'un accueil de nuit à Lausanne. » Si elle n'a pas à entendre de remarques frontales, elle écope cependant de commentaires de paroissien·nes ou de collègues sur son rôle au foyer, par exemple, qui la font tiquer. « Ce ressenti est difficile à exprimer. Les personnes ne sont pas malveillantes. Mais j'en arrive à me demander si un homme aurait récolté les mêmes commentaires. Cela crée des hésitations,

m'amène à interroger ma légitimité. Est-ce que les hommes vivent cela aussi ? »

Ces interrogations, les institutions les prennent au sérieux et cherchent à les faire disparaître. A la HET-Pro, institut de formation évangélique, la parité est quasi atteinte dans les formations master et bachelor destinées au pastorat (48 % de femmes en 2023). Et si l'école n'affiche pas de politique active sur le sujet, elle prend régulièrement des positions « égalitariennes », selon son recteur, Jean Decorvet, lui-même passionné par la question. Il n'hésite d'ailleurs pas à interpeller les Églises évangéliques sur le sujet et a, par le passé, demandé à un intervenant moins ouvert de prendre en compte d'autres positions. L'enjeu étant les débouchés de ses étudiantes. Et pour la FREE, la crise des vocations pastorales.

Les réticences viennent du terrain

Clairement, c'est du terrain que vient le frein au pastorat féminin, comme le révèle l'étude de Lisa Zbinden. « La majorité des chrétiens évangéliques se déclarent ouverts au principe du pastorat féminin... Mais pas dans leur propre paroisse », relève l'étudiante. Elle cite les limites nombreuses à la féminisation du métier : « l'autodisqualification des femmes, les discriminations rencontrées à l'embauche, les discours discriminants, le manque de figures d'identification » ... Mais, surtout, la question de la soumission des femmes vis-à-vis des hommes, un discours encore très présent sur le plan culturel et théologique.

Autrement dit, « une femme peut-elle être pasteure si les hommes doivent se soumettre à son autorité spirituelle ? » Un concept qui ne fait tout simplement plus sens pour Sélina

Imhoff. « Cette notion d'autorité... j'ai l'impression que c'est plus le problème des hommes que le mien ! Je ne me suis jamais dit qu'il me fallait l'autorité dans l'Église : ce n'est pas au cœur de mon ministère. D'ailleurs, je ne vois pas trop à quoi cela correspond... »

Peut-être à ce que le féminisme nomme le privilège masculin ? Mais aucune des interlocutrices rencontrées ne s'identifie au mouvement féministe. Par contre, toutes connaissent l'association Servir Ensemble, du nom du blog fondé en 2016 par Joëlle Razanajohary, pasteure et secrétaire générale de la fédération baptiste, rejointe par Marie-Noëlle Yoder, directrice du département francophone du centre de formation du Bienenberg (BL), pasteure dans une Église mennonite du canton de Berne. Réseau d'échange, de collaboration, de soutien, Servir Ensemble publie également des témoignages, y compris d'anciens opposants au pastorat féminin devenus des partisans de la démarche !

Si l'évolution est timide, elle est cependant en marche. Et accompagne d'autres transformations ecclésiales. « Les Églises sont en bout de course, elles doivent se renouveler, et la place des femmes y est nécessaire », estime Sélina Imhoff. « On ne peut plus se voiler la face. Si les Églises se vident, c'est peut-être justement en raison des rôles subalternes laissés aux femmes... Or, si on ne leur fait pas de place, peut-être qu'il en va de même pour d'autres dimensions de la diversité dans la société : ethniques ou sexuelles... Ne pas prendre cela au sérieux, c'est s'appauvrir. Et qui vient dans une Église pour s'appauvrir ? »

■ **Camille Andres**

* George et Dora Winston, *Les Femmes dans le ministère chrétien. Une théologie exégétique.*

Au Honduras, la bio-ingénierie face aux catastrophes

Comme certains pays voisins, le Honduras connaît déjà des épisodes climatiques extrêmes. L'Entraide protestante y soutient un programme innovant pour protéger les habitations des catastrophes.

CLIMAT Petit territoire d'Amérique centrale exposé à deux façades maritimes, avec la mer des Caraïbes à l'est et l'océan Pacifique à l'ouest, le Honduras fait face depuis une décennie à des cyclones d'une intensité toujours plus grande. Dans ce pays, l'Entraide protestante (EPER) mène des projets d'entraide depuis plusieurs décennies. Face à l'intensité croissante des tempêtes tropicales, l'un des enjeux principaux concerne la reconstruction des maisons.

« Quand un cyclone passe, il détruit tout, occasionnant des morts et des blessés, mais aussi la destruction totale des habitations, la perte des biens. Pour une famille, c'est terrible, il faut tout recommencer », explique Leticia Flores, responsable locale de programme pour

l'EPER au Honduras. Comment prévenir de telles catastrophes, amenées à se répéter parfois à un rythme annuel ? La solution choisie dans un programme pilote de l'ouest du pays, parmi les zones les plus exposées, est à la fois innovante et basée sur des techniques ancestrales. On pourrait la qualifier de « low-tech » ; elle vise à utiliser des matériaux existants pour deux objectifs : stabiliser les talus contre lesquels reposent les habitations et drainer les sols.

Tiges de vétiver

Pour ce qui est des talus, il s'agit d'utiliser des plantes de vétiver, une herbacée abondamment disponible sur place. Ses tiges, fractions de tiges, racines ou branches (capables de s'enraciner et de développer une plante adulte complète) constituent des éléments déterminants pour la stabilisation des pentes. « Cela va contribuer à retenir l'eau et à fixer le talus, pour éviter que l'eau et la terre ne dévalent sur l'habitation attenante », explique Leticia Flores. Pour ce qui est

du drainage, la solution consiste à creuser des canaux et d'y insérer une série de matériaux inertes (béton, tiges de bambou, pierres...). Ici aussi, l'objectif est de retenir et drainer l'eau, lorsqu'elle monte, pour limiter l'étendue et l'impact des inondations soudaines. Des solutions développées avec l'aide d'une spécialiste en biotechnologies.

Les habitants connaissent ces méthodes, utilisées jusque-là dans l'agriculture traditionnelle. « Mais c'est la première fois qu'elles sont déployées à si vaste échelle, sur des zones d'habitations et dans le cadre d'un projet mené par l'EPER », assure Leticia Flores. Le programme pilote ne concerne pour le moment que 38 habitations dans trois communes. Il est mené en partenariat avec les autorités locales, notamment les comités d'urgence locaux et régionaux. Le but est de former les familles, mais aussi de développer des solutions de prévention, à moindre coût, dans l'un des pays les plus inégalitaires d'Amérique latine. **Camille Andres**

Définitions

La bio-ingénierie utilise les effets mécaniques et hydrologiques bénéfiques d'une communauté végétale pour remplir une fonction d'ingénierie. La végétation affecte les conditions hydrologiques d'une pente et influence la vitesse et le volume de l'écoulement de l'eau par les processus d'interception de la pluie, d'écoulement des racines, d'évaporation des gouttelettes sur les feuilles, d'évapotranspiration et d'infiltration.

La stabilisation biotechnique fait référence à l'utilisation combinée de matériaux végétaux vivants et de composants mécaniques et structurels inertes. Les composants inertes comprennent une large gamme de matériaux tels que le béton, le bois, la pierre, les géotextiles et les géogrilles.



Situés à proximité des habitations, les talus de terre les menacent en cas de précipitations intenses.

La Madeleine, ouverte sur la ville

A Genève, l'Espace Madeleine, hébergé dans le temple éponyme, invente depuis deux ans une manière d'ouvrir un lieu ecclésial au grand public. Cet automne, sa programmation mêle art et interculturalité.

INNOVATION Comment construire une Eglise ouverte? C'est la mission que s'est donnée l'équipe de l'Espace Madeleine à Genève, qui réunit personnes réformées, catholiques, luthériennes, et représentantes de l'AGORA (aumônerie auprès des requérants d'asile) ou d'Eglises+Tourisme.

Depuis deux ans, le temple propose ainsi un café, espace d'accueil public tout au long de la journée, ouvert aux touristes ou aux gens de passage. « Certains souhaitent échanger, partager un moment de vie, d'autres juste faire un tour », décrit Silvia Fiorini, coordinatrice de la vingtaine de bénévoles chargés du projet. Tous sont dotés d'une solide expérience de vie, à l'aise pour accueillir un public divers, des touristes internationaux aux Genevois curieux ou ayant un lien affectif avec la Madeleine. L'équipe a aussi été formée à l'écoute active, « utile pour apprendre à poser des limites, quand des gens confient des choses lourdes ou se trompent dans le ton », précise Silvia Fiorini.

A l'Espace Madeleine, « on croit que la spiritualité peut se vivre sous plein de formes. Par le silence qu'on trouve toujours dans un recoin, à travers la mu-

sique, l'art, mais aussi durant un repas partagé », poursuit la coordinatrice. Voilà pourquoi l'offre est aussi diversifiée.

Genève en peinture

Cet automne, le public peut découvrir l'exposition de peintures de Cristobal Del Puey (18 août -15 septembre), dont le fil rouge est la ville de Genève, partager un culte et un repas avec les communautés chrétiennes issues de la migration (7 septembre), découvrir une œuvre musicale chilienne (*La Passion selon Saint-Jean*, d'Angel Parra, jouée lors d'une célébration des 50 ans du putsch ayant renversé le président socialiste du Chili, le 24 septembre), ou profiter d'un concert de violes et d'orgue (10 octobre). Par ailleurs, port d'attache de la paroisse suisse allemande, la Madeleine accueillera une série de rencontres sur l'alimentation, la durabilité, la simplicité, en lien avec l'Agroscope de Changins. Et pour boucler la boucle de la circularité, des caisses de jardinage devraient faire leur apparition début 2024, pour lancer, devant le temple, une culture maraichère partagée. **▲ C. A.**

www.espace-madeleine.ch



Depuis 25 ans, Cristobal Del Puey peint Genève et ses habitants. Son travail est exposé un mois à la Madeleine.

Les méandres de la tentation

LAUSANNE Tentations et palpitations : théologie et art contemporain dialogueront cet automne sur ce thème à l'Esprit Sainf. Durant dix-huit mois, à l'invitation de l'association Hospitalité artistique de l'Esprit Sainf, des artistes ont échangé sur ce sujet avec Céline Rohmer, bibliiste à l'Institut protestant de théologie de Montpellier et spécialiste notamment des liens entre Nouveau Testament et littérature, entre poésie et herméneutique. Aboutissement de cette recherche, deux artistes, Gilles Furtwängler et Christian Gonzenbach, exposeront dans la nef franciscaine.

Le premier, performeur diplômé de l'ECAL, actif entre Lausanne et Johannesburg, installera de grandes bâches suspendues, parsemées de mots, bribes de conversations et citations : autant d'« images mentales, comme un poème visuel », entrant en résonance avec le thème. Le second, Genevois et enseignant à la HEAD (Haute Ecole d'art et de design de Genève), déposera au sol de grandes sculptures pouvant rappeler des statues baroques, « objets de piété à des dieux inconnus ou alors trop connus de nous ». **▲ C. A.**

Infos

Conférences : jeudi 7 septembre, « La bonne nouvelle de la tentation », par Céline Rohmer. **Jeudi 21 septembre** : « Une tentation à prix réduit. A propos de la nouvelle traduction du Notre Père », par le théologien Hans-Christoph Askani. **Jeudi 12 octobre** : « Les tentations du Christ sous le regard du psychanalyste », par François Ansermet, professeur honoraire de psychiatrie, et Simon Buttica, professeur de Nouveau Testament (UNIL). Le travail des artistes infusera les prédications des cultes **du 26 août au 14 octobre, les samedis à 18h.** www.sainf.ch/paraboles.

Humains face au sauvage

ROMAN Ethologue, et spécialisée dans les ursidés, Alma quitte l'Alaska pour s'installer dans un recoin des Pyrénées. L'enjeu : comprendre le comportement d'une ourse, soupçonnée d'être la cause du décès d'une alpagiste, durant la saison précédente. Elle croise le chemin de Gaspard, urbain reconverti en berger, qui hésite, à la suite de la mort de sa collègue, à épouser définitivement le métier. Le parcours de ces deux mordus de montagne résonne avec celui d'un montreur d'ours, au siècle passé.

Pour son second roman, tout aussi haletant et splendide que *La Verticale du fleuve*, qui nous plongeait dans la jungle sud-américaine, Clara Arnaud continue son exploration des liens complexes qu'entretiennent l'humain et le sauvage. Sans clichés, et cette fois-ci avec une profondeur historique, l'autrice éclaire les transformations d'une région reculée. Les communautés qui s'y côtoient sans parfois se connaître apparaissent ici dans leur diversité, voire leurs franches divergences : conflits parmi les éleveurs, incompréhensions entre les néoruraux, mésentente entre les employés des parcs naturels ou les habitants... Des différences qui se muent en clivages lorsque naissent des enjeux politiques, les camps des « pro-ours » et des « anti-ours ».

La singularité accordée à chaque personnage vaut aussi pour le vivant : des chiens aux brebis, en passant bien sûr par les ours, chaque bête possède ici son caractère propre, sa part de mystère. Qui nous rappelle que le sauvage ne se dompte pas, ou alors juste un temps... Plus ou moins long. **▲ C. A.**

Et vous passerez comme des vents fous, Clara Arnaud, Actes Sud, 2023, 384 p.



Loèche et le racisme

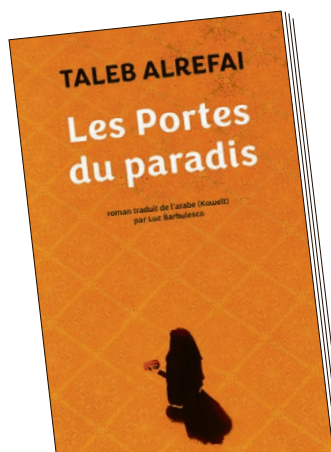
RÉCITS CROISÉS Précurseur, auteur au parcours éclectique (élevé par un beau-père pasteur, il a un temps été prêcheur), James Baldwin (1924-1987) influence des générations d'artistes. En 1951, il est le premier noir qui séjourne à Loèche-les-Bains. Le racisme qu'il expérimente dans ce village alors reculé lui inspire un texte magnifique. Stimulant et ciselé, il débusque la manière spécifique, sophistiquée, avec laquelle la société américaine infériorise sa population noire. En 2014, l'historien Teju Cole retourne dans la station, désormais ouverte au tourisme mondialisé, pour répondre à Baldwin. Les deux auteurs nourrissent leur pensée de leur propre expérience, démontrant qu'en matière de dignité, intime et universel sont indissociables. **▲ C. A.**

Leukerbad 1951/2014, Teju Cole, James Baldwin, Zoe, 2023, 80 p.

Les choix du père et du fils

FICTION Immersion dans une famille koweïtienne ultra-riche. De celles qui passent leurs vacances sur les bords du Léman, achètent des montres à 30 000 francs, reposent sur une armée de domestiques. Yacoub, le père, voit toute son existence remise en question par la radicalisation de son fils. Lorsque ce dernier rejoint l'Etat islamique, et devient un djihadiste célèbre, Yacoub commence à questionner tous ses choix de vie. Mais n'est-il pas trop tard ? **▲ C. A.**

Les Portes du Paradis, Taleb Alrefai, Actes Sud, 320 p., 2023



Un cœur qui prie

SPIRITUALITÉ Fondateur d'un monastère orthodoxe dans les Cévennes, Frère Jean partage sa riche expérience de la prière intérieure : un cheminement en dix étapes à adapter à son propre cœur, pour l'ouvrir au don que Dieu accorde à qui le recherche. **▲ M. W.**

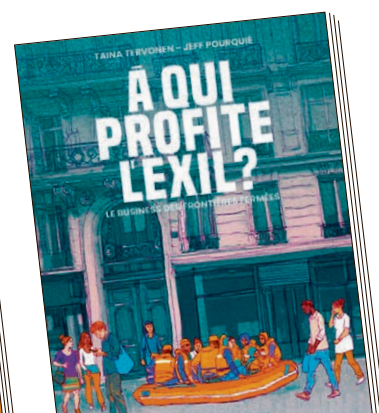
La Prière du cœur, Frère Jean, Actes Sud, 2023, 142 p.

La migration en bande dessinée

ENQUÊTE Face au drame des migrants qui dérivent et meurent en Méditerranée, la journaliste Taina Tervonen cherche à comprendre les raisons qui les poussent à partir, comme le juteux trafic qui en découle. Cette enquête, illustrée par Jeff Pourquié, a été réalisée dans plusieurs pays et croise les histoires individuelles avec l'économie. « Personne ne part pour mourir », témoigne ce pêcheur sénégalais qui explique en quoi la surpêche internationale a mis à mal l'économie halieutique de son pays. Il est aussi question de l'argent dépensé par les migrants pour partir, via le désert ou la mer, et du retour de certains. L'enquête se poursuit à Paris, auprès de migrants devenus indispensables à l'économie française : dans le bâtiment, la restauration ou comme aides à domicile. Des histoires singulières qui dévoilent la face cachée de la réalité.

▲ Laure Salamon/Réforme

A qui profite l'exil ?, Taina Tervonen et Jeff Pourquié, Delcourt, 2023, 176 p.



Dans le travail social, le poids des clichés religieux

Asmaa Dehbi, 31 ans, étudie dans le cadre d'un doctorat le travail social en contexte migratoire. Qu'ils soient musulmans ou issus de la migration, les professionnels du travail social doivent eux aussi faire face à des préjugés.

Quels sont les défis auxquels sont confronté·es les professionnel·les du secteur social ayant un parcours migratoire ou une appartenance religieuse musulmane ?

ASMAA DEHBI Pour ces personnes, la religion est une sorte de sous-texte permanent. Lorsque l'on est doté d'un nom à consonance étrangère ou d'un parcours migratoire, on est sujet à ce que l'on appelle une expérience d'« othering » (d'*other*, « autre » en anglais, NDLR), sans que cela soit verbalisé : dans le regard des clients ou de ses propres collègues, on est perçu comme différent, souvent de manière implicite. L'autre phénomène, c'est la compréhension de la migration et de la religion comme un tout. Quand on parle d'un·e profes-

sionnel·le « turc·que », cela signifie en réalité souvent « musulmane ». On assiste donc à une ethnicisation de l'islam, d'un côté, et à une « islamisation » de la nationalité, de l'autre.

Quels problèmes engendrent ces perceptions ?

On suppose que par leur histoire et leur supposée religion, ces travailleurs sociaux ont une proximité plus forte avec un certain public. Et c'est cela qui est hautement problématique. Car les travailleurs sociaux ne souhaitent pas être associés à ce statut de « spécialistes » de l'islam. Cela supposerait notamment qu'ils assument une responsabilité pour des phénomènes perçus comme culturels, alors qu'ils ont d'autres sources primaires (adolescence, pauvreté, violence domestique...). Et en même temps, toute cette association implicite entraîne des risques : le professionnalisme de la personne est plus facilement interrogé si une intervention est ratée.

Votre approche est théorique et non empirique, pourquoi ?

Les personnes musulmanes ou comprises comme musulmanes sont très présentes dans les discours médiatique, politique, public depuis le 11 septembre 2001, mais réduites au voile, au fondamentalisme, aux questions sécuritaires, aux conflits normatifs. Cette hypervisibilité se retrouve aussi dans les recherches académiques. La recherche empirique sur les musul-

man·es est importante pour rendre visibles leurs perspectives et leurs réalités de vie. Une partie de ces recherches est toutefois principalement axée sur les problèmes, et reproduit des stéréotypes antimusulmans. Mon souhait est donc de créer un contrepoids dans mon travail, en choisissant une approche théorique qui examine à la loupe la théorie professionnelle du travail social (marquée par l'eurocentrisme) et qui s'inter-

roge sur la manière dont elle aborde certains défis dans un contexte postcolonial. Mon approche n'est donc pas *bottom-up* (de bas en haut, NDLR) mais *top-down* (de haut en bas, NDLR). Je pars de la théorie pour observer ce que cela signifie pour la pratique.

« Une triple perspective : migratoire, religieuse, professionnelle »

Cette recherche sera-t-elle aussi utile à des personnes dans d'autres champs ?

Ce travail pourrait être utile pour interroger plus fréquemment et comprendre les positionnements sociaux ancrés dans une double, voire une triple, perspective : migratoire, religieuse, professionnelle. Ces identités multiples sont fréquentes en Suisse, pays connaissant une forte migration. Cela permettrait de rendre ces expériences personnelles plus visibles pour les institutions. Et cela pousserait, pourquoi pas, ces dernières à traiter le thème, au cours de formations et en formation continue. Les appartenances multiples et complexes font partie de notre réalité. Il faut approfondir ces questions, et surtout oser les affronter.

► **Propos recueillis par Camille Andres**



Asmaa Dehbi, assistante diplômée au Centre suisse Islam et Société (CSIS). Elle prépare une thèse sur les préjugés dans le travail social.

Henry Mottu,

« En même temps résister et viser la paix »

Son credo d'objecteur de conscience lui valut naguère la prison.

Revenant sur son parcours de pacifiste, le théologien n'exclut plus la résistance armée contre la tyrannie. Mais toujours en vue de la paix.

TRAJECTOIRE Pacifiste *chrétien*, pas idéologue. D'entrée de jeu, Henry Mottu met les choses au point : son pacifisme est une question de foi, non un dogme politique. Au bout de trois minutes, il parle du Sermon sur la montagne (voir encadré).

Le christianisme, souligne le théologien genevois, est une religion historique, incarnée dans le temps. « Comment allez-vous interpréter l'Écclésiaste : < il y a un temps pour tout ; un temps pour la paix, un temps pour la guerre > ? C'est quand même révolutionnaire ! Je reviens toujours à Karl Barth, qui fut mon professeur à Bâle, et à Dietrich Bonhoeffer, pasteur pacifiste exécuté pour fait de résistance. Chacun l'a dit à sa façon : il y a un temps pour tout... un temps pour essayer de comprendre les Allemands et un autre temps où il faut les combattre. »

La paix comme objectif

Le principe est transposable à la guerre actuelle, à condition de respecter l'exigence fondamentale que le pacifiste souligne avec force : il s'agit de privilégier toujours la construction de la paix. Se défendre si l'on est attaqué, d'accord, mais en tout temps travailler à la paix : « en même temps résister et viser la paix ».

Ferme sur les principes, il n'en est pas

moins l'homme du « en même temps ». Si sa conversation se révèle joviale et détendue, elle reste intellectuellement pointue, en tension. Le prétexte en est son dernier livre, *Artisans de paix. Entre pacifisme et résistance*. En juillet, *Réformés* a rendu compte de ce bilan de son expérience personnelle, de sa vie de recherche et de transmission. Henry Mottu y expose ce qu'il nomme « une conception existentielle de la théologie comme un vécu devant Dieu », et deux constantes se dégagent : l'espérance et, comme une évidence, le doute. « Avoir la foi, c'est chercher Dieu. »

Henry Mottu, qui doit à son grand-père pasteur le « y » grec de son prénom et probablement sa vocation, a eu un destin que n'imaginait pas l'objecteur de conscience jeté pour six mois à Saint-Antoine, avant de quitter le pays pour échapper à de nouvelles condamnations et de terminer à Göttingen les études entamées à Bâle. Deux ans plus tard, mari de Liliane Mottu-Weber, historienne genevoise, le voici de retour au bord du Rhin, suffragant et animateur de jeunesse. Grâce à une bourse de recherche, il emmène sa famille à Paris, où il fréquente Paul Ricœur et André Dumas à la Faculté protestante, tout en étudiant, sous l'impulsion du dominicain Marie-Dominique Chenu, ami des prêtres ouvriers, la pensée du moine calabrais du XIII^e siècle Joachim de Flore. Aucun hasard, le joachimisme, considéré comme hérétique, contestait l'Église au nom de l'idéal de pauvreté.

Henry Mottu s'affirme comme pur théologien et enseignant. Sa leçon de doctorat s'intitule « Pourquoi la théologie réformée refuse-t-elle les preuves classiques de l'existence de Dieu ? » Assistant du professeur Jacques de Se-

narclens, il est invité par l'Union Theological Seminary de New York. Avec sa femme et leurs deux fils, il y passe deux ans et s'y familiarise, grâce à son ami Jim Cone, avec la *Black Theology*, version noire américaine de la théologie de la libération née au Pérou.

Guérir les mémoires

A son retour, il est à la fois directeur du Centre de rencontres et de formation de Cartigny et pasteur du village. Il organise de nombreux colloques et cofonde l'Atelier œcuménique de théologie, qui s'adresse à des laïques : relecture critique de l'histoire des dogmes, des liturgies du présent et du passé, en vue de « la guérison des mémoires ». Toujours la préoccupation d'une foi vécue, enracinée dans le temps. « Je me suis beaucoup occupé de l'Église, de l'intérieur, pour la transformer. »

« Avoir la foi, c'est chercher Dieu »

Rencontres, conférences, congrès dans les réseaux du Conseil œcuménique des Églises (COE), Henry Mottu sillonne le monde, retourne une année enseigner à New York, préside le Forum international du COE lors du 450^e anniversaire de la Réforme. De 1988 à 2004, il est professeur de théologie pratique à l'Université de Genève et enseigne aux Facultés de théologie de Yaoundé et de Porto-Novo.

Invité à donner des conférences en des lieux monastiques, il y retourne volontiers pour des retraites personnelles. Une fibre mystique ? « J'y vais en tant que priant. » Discret sur sa vie spirituelle, il vibre toutefois en évoquant vêpres et complies à La Pierre-qui-Vire, ses séjours chez les sœurs de Grandchamp et, à la Communauté de Bose, « les psaumes en répons, femmes d'un côté, hommes de l'autre. Merveilleux » ! ■ Jacques Poget



Bio express

- 1939** Naissance à Genève.
- 1958** Etudes de théologie à Bâle; vit à l'Alumneum, maison pour étudiants étrangers dirigée par le professeur Oscar Cullmann.
- 1961** Emprisonné six mois à Saint-Antoine pour objection de conscience.
- 1965** Naissance d'Eric, puis d'Emmanuel en 1969.
- 1970 - 1972** Professeur assistant à l'Union Theological Seminary de New York. Invité à nouveau en 1976-77.
- 1988 - 2004** Professeur de théologie pratique à la Faculté de théologie de Genève.
- 2020** Publie *James H. Cone. La théologie noire américaine de la libération*, 117^e titre de la liste de ses livres et articles sur le site de l'Université de Genève.
- 2023** *Artisans de paix. Entre pacifisme et résistance*, Labor et Fides.

Evangile et objection

« La parole « aimez vos ennemis, priez pour ceux qui vous persécutent » est fondamentale pour moi. C'est une exigence du Christ. Mais le christianisme n'est pas une loi ni une marche à suivre, il est impossible de tirer une casuistique des Evangiles.

Certes, on cite souvent Romains 13: « Que toute personne obéisse aux autorités. » Qu'elle les respecte, oui, mais pour des raisons de conscience, comme le souligne l'apôtre Paul; j'en conclus, avec le professeur Franz J. Leenhardt, que si l'on introduit la conscience dans l'obéissance, il devient possible de faire à l'autorité une objection de conscience. Car le chrétien ne doit pas obéir aveuglément, jamais! La manière de suivre Jésus est la responsabilité de chaque personne.

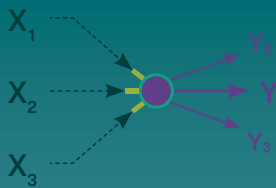
Et puis il y a aussi Apocalypse 13, la Bête qui monte de l'abîme; c'est un appel à résister à ce qu'on appellerait aujourd'hui le totalitarisme. »

L'APPRENTISSAGE AUTOMATIQUE (MACHINE LEARNING)

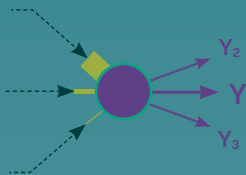
En s'inspirant grossièrement du fonctionnement du cerveau, les informaticiens sont arrivés à mettre en place des systèmes qui se programment pour ainsi dire tout seuls. Ces systèmes ne décrivent pas le cerveau davantage qu'une aile d'avion copie celle d'un oiseau, selon la formule de Yann Le Cun, sommité du *deep learning*, pourtant les réseaux de neurones artificiels vont changer durablement nos vies.



1 NEURONE ARTIFICIEL



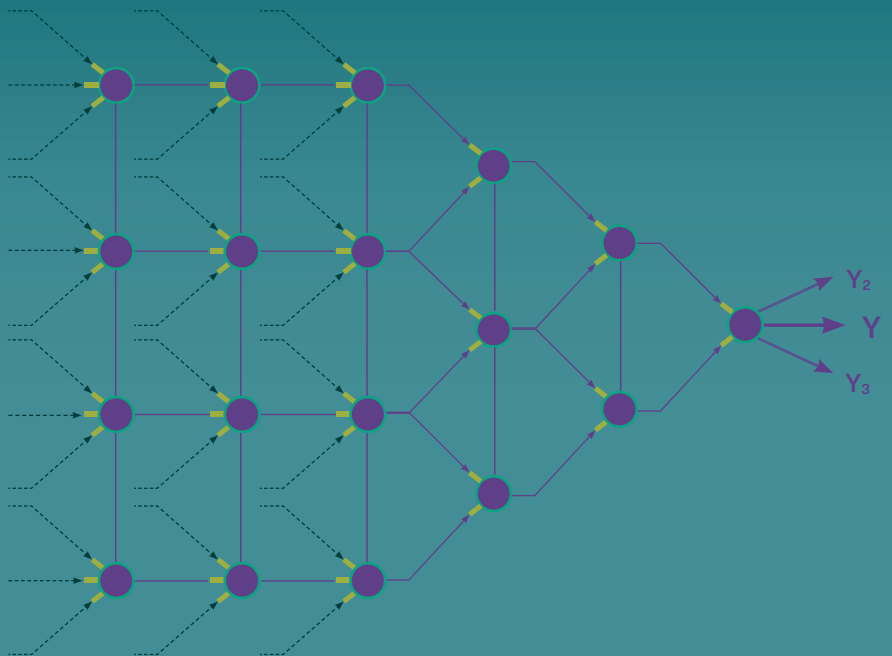
Le neurone artificiel est un petit algorithme – une formule mathématique – qui reçoit **des données** (X_1, X_2, X_3) de plusieurs sources et en déduit **des résultats** (Y, Y_2, Y_3).



L'importance de chaque entrée, de chaque point de bascule, peut être réduite ou augmentée, comme avec le **bouton de volume** d'une radio.

2 RÉSEAU DE NEURONES

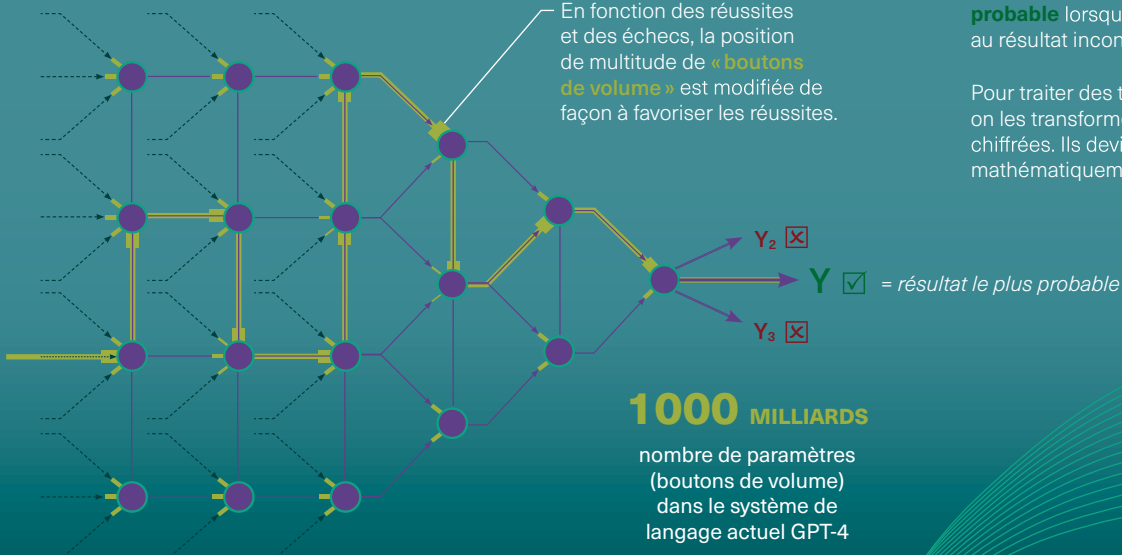
Dans un réseau de neurones, les neurones artificiels sont connectés les uns aux autres. Le résultat de l'un est traité par un ou plusieurs autres.



3 APPRENTISSAGE

« L'apprentissage » consiste – le plus souvent – à faire passer dans le réseau un grand nombre de **données** dont le **résultat attendu** est connu.

En fonction des réussites et des échecs, la position de multitude de « **boutons de volume** » est modifiée de façon à favoriser les réussites.



4 RÉSULTAT

Il se crée alors dans le réseau des chemins et des points de bascule qui permettent à la machine de donner **le résultat le plus probable** lorsqu'on lui soumet un problème au résultat inconnu.

Pour traiter des textes ou des images, on les transforme en série de valeurs chiffrées. Ils deviennent alors traitables mathématiquement.

1000 MILLIARDS

nombre de paramètres (boutons de volume) dans le système de langage actuel GPT-4

DOMAINES D'APPLICATION DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

TECHNOLOGIES DU WEB



- moteurs de recherche
- reconnaissance d'images
- reconnaissance vocale
- reconnaissance faciale
- reconnaissance d'écriture
- recommandations de contenu
- réseaux sociaux
- protection des données

SANTÉ ET MÉDECINE



- prévention/pronostic
- aide au diagnostic
- imagerie médicale
- recherche médicale
- suivi du patient
- séquençage ADN

TRANSPORTS



- logistique
- véhicules autonomes
- pilotage automatique
- prédiction des accidents
- optimisation de parcours

INDUSTRIE ET SERVICES



- marchés boursiers
- systèmes bancaires
- détection des fraudes
- procédés industriels
- accélération du développement informatique

ÉDUCATION



- synthèse de données
- recherche d'informations
- personnalisation des parcours
- détection des difficultés

AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT



- détection des maladies
- réduction des phytosanitaires
- réduction de l'eau utilisée
- automatisation des traitements
- prévisions météorologiques
- tri des déchets
- ...

RÉVOLUTION TECHNOLOGIQUE

DOSSIER Avocats, journalistes, artistes, programmeurs et tant d'autres seront-ils bientôt remplacés par des machines ? Les premières applications grand public de l'intelligence artificielle sont très récentes, et pourtant les offres se succèdent à un rythme effréné sans que l'on ait le temps de réfléchir à ses impacts, de décider collectivement des règles que l'on souhaite appliquer à ces nouvelles technologies. Comment penser les risques éthiques qui en découlent... et les chances ?

Une créature qui se rêve créatrice

L'histoire de l'intelligence artificielle en dit autant sur l'avancée des techniques que sur la perception que l'humanité a d'elle-même.

L'ÈRE DES PHILOSOPHES

Le cerveau ne serait-il qu'une mécanique bien huilée ? De ce questionnement est née l'envie de reproduire une telle machine. Bien avant l'ère de l'informatique – et avant même que le cerveau soit reconnu comme le siège de la pensée –, ce sont les philosophes qui ont été les premiers à conceptualiser la pensée comme un enchaînement logique. Aristote (384-422 av. J.-C.) écrit un ensemble de syllogismes produisant des raisonnements. On peut tirer une conclusion valide à partir de prémisses données en suivant « mécaniquement » sa logique.

Le franciscain Raymond Lulle (~1232-1315) tente de convaincre les musulmans d'embrasser le christianisme en se servant des outils développés par les savants arabes : algèbre, symbolique, logique. Il a tenté de modéliser son raisonnement sous la forme d'un engrenage de roues en papier. Il est aussi l'auteur d'*Ars magna: compendiosa inventendi veritatem* (*Le Grand Art: Découverte concise de la vérité*). Sur le fond, son modèle déductif reste proche de l'enseignement savant du Moyen Âge combinant philosophie grecque et théologie chrétienne (saint Augustin, Thomas d'Aquin, Roger Bacon...).

Au XVII^e siècle, différentes conceptions s'affrontent. Thomas Hobbes suggère que la réflexion est similaire au calcul numérique là où René Descartes différencie l'humain de l'animal par le fait que ce dernier n'aurait ni âme ni pensée. Il compare l'animal à une simple machine réagissant automatiquement à des stimuli. S'il considère que certaines structures de pensée sont innées, John

Locke défend de son côté l'idée qu'« il n'y a rien dans l'entendement qui n'ait d'abord été dans les sens ». Au XVIII^e siècle apparaissent les sciences économiques, avec Adam Smith en particulier. Ce domaine nouveau apporte les premières modélisations mathématiques des prises de décision d'un collectif.

L'ÈRE INFORMATIQUE

Les premiers ordinateurs voient le jour durant la Seconde Guerre mondiale. Des équipes en Allemagne, au Royaume-Uni et aux États-Unis posent les bases de l'informatique et construisent les premiers ordinateurs électromécaniques ou à base de tubes à vide. On est loin du microprocesseur, mais les premières modélisations mathématiques d'un neurone artificiel et les premiers réseaux de neurones (voir infographie page précédente) sont imaginés en 1943. Dès 1947, Alan Turing – le génie qui durant la

« Il n'y a rien dans l'entendement qui n'ait d'abord été dans les sens »

guerre a construit une machine capable de décoder les messages que se transmettait l'Allemagne nazie à l'aide d'Enigma – présente les bases de l'intelligence artificielle dans une série de conférences. Dans une publication de 1950, il mentionne déjà les grandes méthodes d'intelligence artificielle que sont l'apprentissage automatique, l'apprentissage par renforcement et les algorithmes génétiques. Il y théorise même ce qu'on appelle aujourd'hui le test de Turing, selon lequel une intelligence artificielle est égale à une intelligence humaine si une personne ne parvient pas à déterminer lequel des deux interlocuteurs avec lesquels on la met en interaction est humain.

Une période d'euphorie naît dans les années 1950, mais la puissance de calcul alors disponible est insuffisante. Diverses méthodes moins gourmandes en ressources sont inventées, comme le recours à des formules statistiques ou le codage manuel de certaines fonctions d'un domaine d'expertise particulier auquel est destinée une intelligence artificielle. Mais après de nombreuses promesses et autant d'échecs, les financements pour la recherche dans l'intelligence artificielle s'amenuisent dès 1975.

L'ÈRE DES DONNÉES

Des ordinateurs plus puissants, l'apparition de puces telles que les cartes graphiques facilitant certains types de calcul et surtout, grâce à l'apparition du web, la création de grandes bases de données, par exemple d'images disposant de leur description textuelle, permettent un regain d'intérêt pour les réseaux de neurones dès la fin des années 1990. En raison du nombre fou de données qu'il faut pour entraîner un réseau, on limite alors la taille de ces derniers et l'on applique des prétraitements programmés de manière traditionnelle aux données que l'on insère dans un réseau de neurones. Mais la qualité et la quantité de données augmentent régulièrement et au tournant des années 2010 des modèles composés uniquement de réseaux de neurones artificiels de grandes tailles (*deep learning*) commencent à gagner des concours de reconnaissance automatique d'images. Des bases de données représentant les mots et les concepts à l'aide de séries de valeurs numériques (vecteurs) voient le jour. Sur l'un des modèles fréquemment utilisés, chaque mot est codé sur 300 nombres et chaque pensée sur 1000.

L'acquisition de données fiables et objectives devient un véritable enjeu pour programmer les intelligences artificielles. Pour chaque paramètre supplémentaire introduit dans le réseau, il faut accroître le nombre de données pour l'entraînement. On imagine alors la quantité d'informations dont il faut disposer pour entraîner un modèle comme ChatGPT-4, qui annonce pas moins de 1000 milliards de paramètres.

Par ailleurs, les réponses des intelligences artificielles restent basées sur un principe statistique : leur proposition est plausible et non vérifiée. Les biais idéologiques des bases utilisées pour l'entraînement peuvent également ressortir lors de l'utilisation du modèle.

L'ÈRE DE LA CRÉATION

Certains experts ont été soufflés par l'arrivée si rapide des intelligences artificielles génératives. Jusqu'à récemment, on n'imaginait pas un modèle capable de créer une image sur la base de texte libre, comme le font Midjourney ou Dall-E, avant 2030. En ce qui concerne la génération d'images, plusieurs modèles ont vu le jour, par exemple en entraînant deux intelligences artificielles simultanément, l'une à détecter les images générées par les IA, l'autre à générer des images sur un thème donné. L'entraînement consiste à opposer la seconde à la première avec une base de données. Une autre méthode consiste à entraîner un réseau de neurones à retirer le bruit d'une image dont on fournit également la légende (comme enlever la neige que l'on voyait sur les anciennes télévisions) Petit à petit, on parvient

à percevoir des formes nettes en demandant à l'intelligence de débruiter des images qui ne sont en fait que pur bruit. Un peu comme si l'on regardait les nuages en disant « trouve-moi un cheval ». Le pire, c'est que dans le cas des intelligences artificielles... ça fonctionne.

Outre la quantité d'informations nécessaires, l'entraînement de ces modèles requiert des semaines de calculs intensifs. Et c'est extrêmement énergivore, même si les entreprises concernées ne communiquent que peu à ce sujet. Par contre, une fois entraînées, les intelligences artificielles ne seraient plus si gourmandes en énergie.

L'ÈRE DE L'ÉMOTION

« En sciences cognitives, on ne fait plus la distinction entre cognition et émotion. Nous pensons que les émotions sont des calculs spécifiques qui ont évolué pour signaler des dangers ou des opportunités utiles à l'organisme », déclare le neuropsychologue Stanislas Dehaene dans *La plus belle histoire de l'intelligence*, un livre d'entretiens avec le spécialiste du *deep learning* Yann Le Cun (Robert Laffont, 2018). Si les émotions sont des calculs, la prochaine étape de l'intelligence artificielle sera-t-elle de les modéliser ? L'avenir nous le dira. **▲ J.B.**

Sources

Intelligence artificielle : Une approche moderne, Stuart Russell et Peter Norvig, Pearson, 4^e édition 2021.

Science étonnante, chaîne YouTube et blog du vulgarisateur scientifique David Louapre.

« Les émotions sont des calculs spécifiques qui ont évolué pour signaler des dangers ou des opportunités »

Pour aller plus loin

Des livres

***Intelligence artificielle : Une approche moderne*, 4^e édition, Stuart Russell et Peter Norvig, Pearson, 2021**

Même pour un non-codeur, le chapitre consacré aux sources de l'IA et les notes bibliographiques et historiques de ce livre de programmation sont instructifs.

***Dieu et la Silicon Valley*, Eric Salobir, Buchet-Chastel, 2020**

Diplômé d'une école de commerce et actif dans le secteur bancaire avant d'être prêtre, Eric Salobir a été nommé en 2013 consultant au Vatican pour les nouvelles technologies.

***La Plus Belle Histoire de l'intelligence*, Jacques Girardon et all., R. Laffont, 2018**

Ouvrage d'entretiens entre un neuropsychologue et un spécialiste du *deep learning*.

***Le Système technicien*, Jacques Ellul, Le Cherche Midi, 1977 (rééd. 2012)**

Le philosophe protestant Jacques Ellul pointait déjà les risques de ce « système technicien », tourné vers son extension illimitée.

Des magazines

***IA : Le mythe du XXI^e siècle*, hors-série de Philosophie magazine**

Histoire, philo, art, morale et éthique : un regard profond et complet sur le sujet.

« Tout comprendre à ChatGPT et aux IA génératives », heidi.news

Une série d'articles aux analyses scientifiques, par une rédaction passionnée du sujet.

« ChatGPT : Ce n'est que le début » Epsilon de juillet 2023

Un dossier très complet.

Une chaîne YouTube

Science étonnante

Chaîne et blog du vulgarisateur scientifique David Louapre. Rigoureux et accessible.

Retrouvez d'autres références et des liens sur www.reformes.ch/intelligence

L'émergence de l'intelligence artificielle

MÉDECINE

Eviter les systèmes qui renforcent les préjugés



SANTÉ Suivi du patient, prévention des interactions entre médicaments, aide à l'interprétation d'imagerie médicale, détection des urgences, etc. Dans le domaine médical,

les solutions basées sur l'intelligence artificielle sont déjà légion. Si bien que la Fédération des médecins suisses (FMH) s'est penchée sur la question et a publié plusieurs documents de recommandations et d'informations, en particulier en ce qui concerne les logiciels médicaux (voir sous www.re fo/fmhlogiciels) et l'intelligence artificielle (www.re fo/fmhia). « Comme pour les essais cliniques, le développement ou l'entraînement de systèmes d'IA doit être soumis à la précision méthodologique et à la reproductibilité des résultats, à la gestion des effets de sélection et de distorsion des échantillons ou à des préoccupations éthiques », souligne Alexander Zimmer, membre du comité central de la FMH et responsable de son département de la numérisation/eHealth. Des préoccupations qu'il vaut particulièrement la peine de souligner puisque ces solutions informatiques sont développées non seulement par des acteurs classiques de la santé ou de la recherche (universités, laboratoires, hôpitaux), mais aussi par des acteurs nouveaux comme les entreprises technologiques ou des start-up.

« Lors du développement de systèmes d'IA, il est notamment essentiel d'utiliser une base de données large et variée, de sorte que les systèmes soient justes, fiables et adaptés à différents cas d'utilisation. Le choix de la population de don-

nées influence ici de manière déterminante la capacité des systèmes d'IA à bien fonctionner dans des scénarios médicaux réels. En outre, la possibilité d'expliquer les processus de décision et d'éviter de renforcer involontairement les préjugés et la discrimination existant dans les modèles joue un rôle dans l'intelligence artificielle », précise Alexander Zimmer.

« Pour les médecins, des questions importantes se posent : par exemple, dans quelle mesure restent-ils décideurs ? Sont-ils informés lorsque des systèmes d'IA influencent indirectement leurs actions en arrière-plan ? » prévient le spécialiste. A ce propos, la FMH préconise l'utilisation d'outils dont le fonctionnement et les choix restent explicables, à la différence du modèle de « boîte noire » que représente le *deep learning* (voir pages précédentes). « En raison de leur structure complexe, les modèles <boîte noire> peuvent être plus difficiles à surveiller en ce qui concerne

« Les IA peuvent être plus difficiles à surveiller »

les préjugés et la discrimination dans les résultats », selon Alexander Zimmer. « Les recherches sur Internet et les chatbots, même s'ils sont basés sur des systèmes intelligents, ne peuvent pas remplacer un entretien

avec un médecin. En raison de leur formation et de leur expérience, les médecins sont les mieux placés pour évaluer la situation médicale dans laquelle se trouve le patient ou la patiente », avertit également Alexander Zimmer. « A l'heure actuelle, les systèmes intelligents ne fournissent pas la <bonne> réponse, mais la <réponse la plus probable> ». **▲ J. B.**

FORMATION

Comment vérifier l'acquisition des savoirs ?



CONTRÔLE Qu'il s'agisse d'un devoir écrit à la maison, d'un dossier réalisé en groupe ou même d'un examen rédigé à l'université, impossible de s'assurer aujourd'hui à 100 %

qu'un travail rendu par un élève est totalement sa propre production. En effet, même les examens sur table peuvent être, selon les facultés, réalisés avec des consignes *open book*, c'est-à-dire en ayant accès à tout le matériel de cours, voire à internet.

Dans ce cadre, comment évaluer l'acquisition de connaissances d'un candidat ? Carine Allaz, experte en cybersécurité et chargée de cours à l'Université de Genève dans le domaine de la sécurité de l'information, a pris les devants : depuis plusieurs mois, elle passe ses questionnaires à choix multiples (QCM) dans ChatGPT. « J'ai beaucoup testé l'outil. Je constate qu'il peut, selon les questions, soit répondre instantanément sans une seule erreur, soit, lorsqu'un terme de l'intitulé est modifié, produire une réponse totalement fautive. » Pour autant, l'enseignante n'estime pas qu'il lui suffira de reformuler ses questions, loin de là. Comme d'autres collègues, elle va probablement cesser d'utiliser les QCM. Mais elle ne croit pas non plus à l'interdiction totale d'utilisation de ChatGPT. « Comme d'autres technologies, ces innovations arrivent, et c'est à nous enseignants de savoir les intégrer ! »

Recourir à l'IA pour les examens

L'Université de Genève a d'ailleurs publié en amont un « guide évolutif pour l'intelligence artificielle générative de

touche de nombreux domaines

ART

L'art est fertile pendant les périodes d'innovation



texte » (www.re.fo/guideia), destiné aux élèves comme au corps enseignant, dont le sous-titre est éloquent : « Une alliée pour l'enseignement à apprivoiser ». Pour ce qui est de l'évaluation, le guide va jusqu'à proposer... de s'appuyer sur l'IA au cours d'un examen. « D'une part, car c'est une occasion de former à l'usage des IA et, d'autre part, car cela constitue un moyen d'apprendre par le développement de son esprit critique. » Exemples ? « Fournir des productions de ChatGPT et demander aux étudiant·es d'identifier les erreurs ou lacunes, et de contre-proposer une version améliorée, en indiquant les sources scientifiques utilisées », « évaluer l'analyse que font les étudiant·es et la solution apportée », ou encore « demander aux étudiant·es d'exploiter l'IA dans le cadre de leur travail (mémoire, rapport, projet), documenter, critiquer les productions de l'IA, et fournir les améliorations apportées. »

A ce stade, Carine Allaz, comme d'autres enseignants, reste sceptique. Dans sa formation en cours d'emploi, ses étudiant·es sont souvent déjà actifs professionnellement. L'enjeu n'est pas tant de les familiariser avec ChatGPT, mais bien de s'assurer, pour leur attribuer une note et un diplôme, qu'ils ont acquis un nouveau savoir. Le risque de laisser l'IA s'installer sans réflexion approfondie ? Que la formation perde toute sa crédibilité. Finalement, l'enseignante pense revenir... à des examens oraux. Une solution d'ailleurs également prévue par le guide de l'Unige. « Mais il faudra allouer plus de temps ! » prévoit Carine Allaz. Sans compter que se retrouver jugé·e sur une prestation orale de quelques minutes peut être plus frustrant et stressant que sur un devoir écrit d'une heure... **▲ C. A.**

CRÉATION « On ne parle presque plus du méta-vers, alors que l'intelligence artificielle prend de plus en plus de place. Je pense que ces

technologies auront une influence significative sur l'art. Ce ne sera pas juste un gag technique », parie Nicolas Henchoz au retour du SIG-GRAPH à Los Angeles, l'un des plus importants séminaires consacrés à l'infographie et aux techniques interactives. Le directeur de l'EPFL+ECAL Lab (lieu de formation et de recherche sur les interfaces entre technologie, design et architecture, issu d'une collaboration entre l'Ecole polytechnique fédérale et l'Ecole cantonale d'art de Lausanne) prévient toutefois : « Si l'on a beaucoup parlé des IA génératives ces derniers mois, en raison de leur caractère spectaculaire, je pense que leur impact sera plus limité sur le long terme. » Les logiciels capables de générer des images sur la base d'un texte descriptif, tels que Dall-E ou Midjourney, ont en effet époustoufflé le grand public. « Mais quand il s'agit d'exprimer l'intention de produire quelque chose qui soit porteur de sens, je ne pense pas que la machine va remplacer l'artiste. La machine n'a pas conscience de susciter une émotion, cela lui échappe », poursuit-il. « La limite se situera entre la décoration et l'œuvre d'art, laquelle raconte une histoire et peut toucher le public. »

« Il n'y a pas d'art sans référence. Or l'intelligence artificielle va jouer

un rôle important plutôt pour sa capacité à synthétiser et agencer une somme d'informations considérable. L'IA est un outil qui permet de créer des visuels inédits, de générer des contenus en temps réels, à partir d'une très grande variété de références. Tout cela ouvre de nouvelles explorations, de nouvelles possibilités pour l'art cinématique, pour les installations interactives ou pour les performances », se réjouit Nicolas Henchoz. « Ces nouveaux outils permettront des choses différentes ! »

Le défi de l'adoption

Mais le rôle de l'art, dans les périodes de révolution, n'est pas seulement de produire des œuvres qui nous font réfléchir sur notre temps. C'est aussi de contribuer à l'innovation, d'apporter la dimension humaniste, le sens et la forme, qui inscrivent la nouveauté dans notre contexte de vie. Une innovation ce n'est pas seulement une invention c'est aussi son adoption, il faut inclure la perception humaine. Si l'on prend l'exemple du Bauhaus, les architectes n'ont pas simplement mis de grandes fenêtres à leurs projets parce que cela devenait possible. C'est une toute nouvelle façon de concevoir l'habitat qui a été créée à cette époque », rappelle-t-il.

« Le succès d'une technologie dépend ainsi aussi de son application. Or nous vivons dans une époque où chacun, ingénieur comme artiste, s'est surspécialisé dans son domaine. Malgré ce que l'on dit, il y a de moins en moins d'interactions entre sciences, technologies et arts », s'inquiète-t-il. Les échecs successifs de nouvelles technologies telles que les NFT ou le métavers l'incitent à se poser la question : « L'art, qui ne s'adresse aujourd'hui qu'à une petite frange de la population, va-t-il être capable de retrouver son rôle constructif ? C'est ce que nous essayons de faire avec l'EPFL+ECAL Lab. » **▲ J. B.**

Armes autonomes : vers des morts sans meurtriers ?

Est-il possible d'utiliser des armes capables de décider elles-mêmes de l'abattage d'une cible ? Le principe de leur interdiction généralisée semble déjà enterré. Mais les algorithmes ne délaissent pas le champ de bataille.



Jean-Marc Rickli, responsable des risques globaux et émergents au GCSP.



Frank Mathwig, responsable de théologie et d'éthique pour l'EERS.

RÉGULATION En 2019, 11 principes directeurs pour encadrer les armes autonomes ont été adoptés à Genève par 88 pays. Ils affirment notamment que le droit international humanitaire s'applique à ces systèmes, que la décision pour les activer doit toujours relever d'une responsabilité humaine, et que les Etats doivent examiner la licéité de ces armes lorsqu'elles sont développées. Sauf qu'aujourd'hui il n'existe pas d'armes « autonomes ». Mais les systèmes semi-autonomes, eux, se sont développés. Sans aucune régulation. La différence entre les deux ? « Une arme autonome serait capable de comprendre son environnement et de déterminer elle-même la cible à abattre. Un système semi-autonome, comme

les drones armés utilisés actuellement en Ukraine, est capable d'identifier un objectif si celui-ci lui est assigné. Par exemple, un radar à partir de la signature électromagnétique qu'il produit », détaille Jean-Marc Rickli, responsable des risques globaux et émergents au Centre de politique de sécurité de Genève (GCSP).

Un contexte transformatif

Depuis une décennie, les conflits syrien, libyen et ukrainien ont été des terrains d'entraînement de ces systèmes à autonomie croissante, facilitant leur développement devenu exponentiel... Le tout dans un contexte « transformatif ». Parce que ces technologies militaires se nourrissent d'innovations, basées sur des algorithmes par ailleurs plébiscités dans le secteur civil, notamment la reconnaissance faciale. Avec elle, des drones pourraient identifier et poursuivre une cible humaine. Mais le flou subsiste sur l'existence et l'utilisation de cette possibilité, à ce stade. C'est d'ailleurs la caractéristique

« Ces systèmes peuvent-ils avancer des raisons pour lesquelles ils ont < décidé > et < agi > de telle manière » ?

Frank Mathwig

des technologies cyber : la communication des acteurs autour de leurs capacités réelles reste – à dessein – très opaque, « parce dans le digital et le cybernétique, communiquer sur ses moyens, c'est communiquer sur ses vulnérabilités », éclaire Jean-Marc Rickli. Contrairement au nucléaire, où l'enjeu est d'afficher clairement sa capacité de dissuasion, ici, les menaces sont moins claires. Pouvant conduire à des perceptions erronées... et donc à l'escalade !

Dans ce contexte, limiter les systèmes d'armement semi-autonomes semble impossible. D'autant que ces outils, permettant des prises de décision à la milliseconde (quand c'est à la seconde ou à la demi-seconde pour un humain), ne servent pas qu'à attaquer, mais nourrissent des systèmes de défense dont aucun acteur ne souhaiterait aujourd'hui se priver. Le Dôme de fer israélien (bouclier antimissiles) repose ainsi déjà largement sur des algorithmes.

Des sujets responsables ?

Difficile, donc, de se passer de ces systèmes, qui prospèrent dans un vide juridique. Leur utilisation ouvre, par contre, une ère toute nouvelle de dilemmes moraux, notamment l'audit des algorithmes « d'un point de vue éthique : ces systèmes peuvent-ils avancer des raisons pour lesquelles ils ont < décidé > et < agi > de telle manière et pas autrement ? Les systèmes technologiques sont-ils donc des sujets responsables au sens juridique et éthique du terme ? », interroge le théologien Frank Mathwig, responsable de théologie et d'éthique pour l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS).

La marge d'appréciation de ces systèmes, même semi-autonomes, pose question : « Peuvent-ils procéder à une évaluation non seulement rationnelle, mais aussi éthique de la situation ? », questionne l'éthicien. Et de pointer l'incompatibilité fondamentale entre ces outils et l'éthique, en citant la philosophe américaine Martha Nussbaum : « La connaissance morale n'est pas une simple saisie intellectuelle de propositions ; elle n'est même pas une simple saisie intellectuelle de faits particuliers ; elle est une perception. »

► Camille Andres

La souveraineté des Etats mise en danger

Au-delà des solutions techniques, ce sont une vision de la société et des règles éthiques que les géants de l'informatique essaient de faire adopter au monde. Un juriste dénonce le laisser-faire en la matière.



Jean Christophe Schwaab
docteur en droit,
vice-syndic de
Bourg-en-Lavaux
(VD)

DROIT « Pour un Etat, être souverain, c'est décider à quelles règles on se soumet », résume Jean Christophe Schwaab. Il prépare un ouvrage à paraître en fin d'année dans la collection Le Savoir suisse sur la « souveraineté numérique ». Attaché à une vision où les principes du vivre-ensemble font l'objet de débats démocratiques, il constate que les nouvelles technologies sont porteuses de règles imposées par des entreprises.

Ainsi, les réseaux sociaux appliquent une modération qui va censurer l'art de la Renaissance mais tolérer les discours haineux au nom d'une vision libertarienne et californienne de la liberté d'expression. Et dans certains cas, les Etats se voient même

imposer des règles d'autres Etats : « C'est le cas avec l'US Cloud Act », donne-t-il comme exemple. « Dans le monde réel, un policier américain ne peut pas venir ici arrêter un suspect, même américain. Mais avec les lois liées aux nouvelles technologies, les Etats-Unis s'octroient le droit de mener des enquêtes pénales sur notre sol en violation de notre souveraineté. Plus pernicieux et plus dangereux encore, tout cela influe sur la façon dont on conçoit la règle. En Europe, on a l'habitude de fixer les règles au travers de lois, là où les pays anglo-saxons pratiquent une justice fixée par la jurisprudence. »

Le solutionnisme technologique

Jean Christophe Schwaab pointe encore un autre problème : « Les nouvelles technologies imposent également une certaine forme de < solutionnisme technologique > qui mène à croire que pour chaque problème il existe une solution technologique. » Une vision du monde qui ne laisse que peu de place à une réflexion sur les bienfaits ou non d'une invention. « Au niveau écono-

mique, alors que l'on tient à s'assurer, en Europe, que le marché permet toujours une saine concurrence, en appliquant des règles antimonopole, les promoteurs des nouvelles technologies numériques nous imposent en revanche un discours allant dans le sens que le plus fort emporte tout. »

Défaitisme du législateur

« Les entreprises technologiques renvoient souvent le discours qu'elles font quelque chose de nouveau, qu'il y a un vide juridique et qu'il faut les laisser faire, puisqu'elles sont les seules à comprendre ce qu'elles font. Mais c'est renoncer à sa souveraineté », s'insurge Jean Christophe Schwaab. « D'abord, dans de nombreux cas, les lois existantes s'appliquent ! Quand Uber prétend faire quelque chose de neuf, c'est pour contourner le droit du travail, les assurances sociales et les conventions collectives ! » dénonce-t-il. « Mais, surtout, il faut combattre le défaitisme que l'on voit chez certains parlementaires qui partent de l'idée que les grandes entreprises de la tech sont les seules à comprendre ce qu'elles font et qu'il ne sert à rien de s'opposer à elles ! Nos parlementaires de milice parviennent à se plonger dans la politique agricole, dans l'urbanisme ou dans la stratégie financière, mais ils n'arriveraient pas à comprendre les enjeux de nouveaux services proposés à la population ? La communauté de communes de l'île d'Oléron a par exemple décidé d'attaquer Airbnb pour obtenir le paiement de la taxe de séjour, au lieu de se dire qu'il fallait changer la règle pour ce géant. Et les pouvoirs publics ont gagné devant les tribunaux. Il ne faut pas partir du principe que l'on ne peut rien faire. »

► Joël Burri



Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Oui, mais...

CONTE Afin de familiariser ses élèves aux nouvelles technologies ainsi qu'à l'écriture de textes, M^{me} Pétronille leur propose de réaliser régulièrement des exposés : des présentations d'animaux, de personnes célèbres, de métiers...

Ses élèves de 6P sont enthousiastes et, même s'il faut écrire des textes, ils ont déjà une foule d'idées dans la tête. M^{me} Pétronille rappelle quelques règles, pour que chacun comprenne bien l'enjeu de cette activité : « Il vous faudra rechercher des informations concernant votre sujet et les organiser pour créer un texte cohérent, orthographiquement correct. Vous pouvez si vous le souhaitez ajouter des illustrations à votre exposé. Vous le présenterez au tableau devant vos camarades. »

La cloche sonne, c'est l'heure de la récréation. Certains élèves de la classe se regroupent et discutent de cette nouvelle activité proposée par la maîtresse.

« Eh bien, c'est un sacré boulot qui nous attend », dit Alban, plutôt préoccupé par la masse de travail que va lui demander cet exercice.

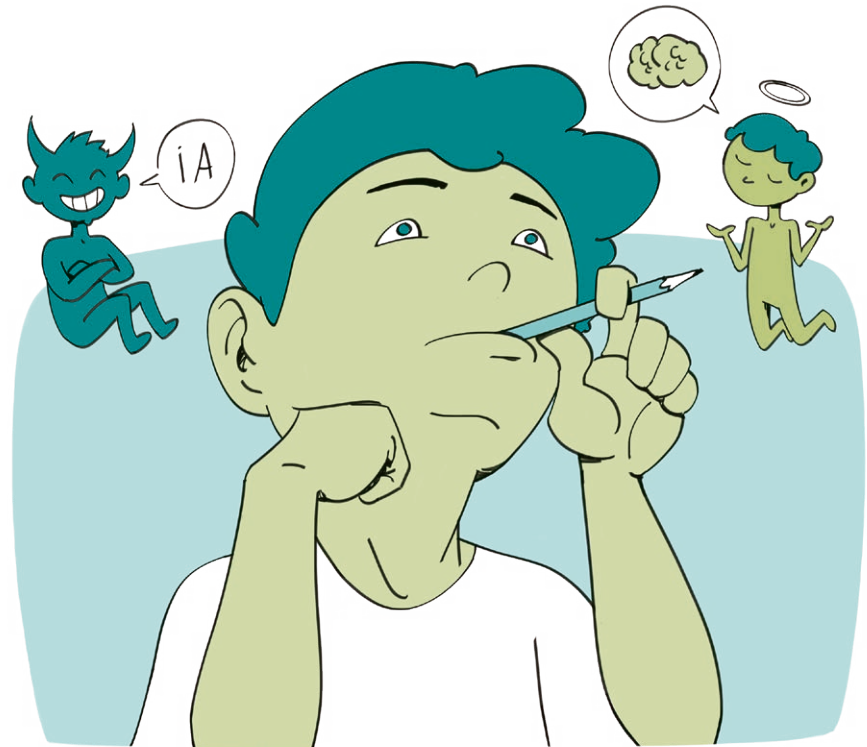
– Ah oui, grave, ajoute Sarah, qui n'a, semble-t-il, pas tout compris aux instructions.

– Mais non, trop facile, s'exclame alors Victor. J'ai déjà mon sujet : Neymar. Il est ultra-connu ! Je vais trouver plein d'infos... et ça va être super-rapide d'écrire.

– Tu oublies un peu que nos textes devront être bien écrits : il faut penser à l'orthographe, à la forme correcte des phrases. Pfiou, il me faudra au moins deux semaines pour faire ce que la maîtresse nous demande », s'inquiète Alban.

Quelques jours plus tard, Victor se porte volontaire pour présenter son exposé. Il va au tableau avec juste une petite feuille de papier qu'il se met à lire :

« Salut tout le monde ! Alors, Neymar,



© Mathieu Paillard

c'est un super joueur de foot, genre trop fort ! Il est né au Brésil, là où il y a plein de samba et de plages cool. Il a appris à jouer au foot tout petit, et il a fait des jongles avec un ballon dès qu'il a pu marcher, presque.

Neymar aime aussi faire des dribbles rigolos et des célébrations de buts trop cool. Tout le monde le suit sur les réseaux sociaux pour voir ses photos et les vidéos où il danse et s'amuse. Il est comme un grand frère amusant pour tous les fans de foot, petits et grands ! »

Tout le monde écoute Victor avec attention, surtout M^{me} Pétronille, qui hausse de plus en plus les sourcils. Lorsqu'il a terminé sa lecture, la maîtresse lui pose quelques questions au sujet de Neymar. Mais Victor ne sait pas y répondre.

« Dis-moi, Victor, si je t'écoute, je n'apprends pas beaucoup de choses sur le sujet que tu as choisi. Si je te lis, ton texte est très bien écrit. Un peu trop bien, dit-elle en fixant Victor d'un regard amusé...

– Euh... Victor bafouille, devient tout rouge : « mon frère m'a montré un truc sur internet, une intelligence superficielle, qui écrit super bien les textes, alors... »

– Oui, Victor, une intelligence artificielle. C'est ainsi que cela s'appelle. J'aurais préféré que tu réfléchisses par toi-même ! Peut-être que ton texte aurait été moins bien écrit, mais tu aurais au moins appris beaucoup plus de choses. »

La maîtresse ne pénalise pas son élève : elle lui propose de refaire ce travail sans utiliser de logiciel, cette fois.

► **Rodolphe Nozière**

La voie du milieu

Atteindre la sagesse et pratiquer la justice, voilà des idéaux auxquels on aspire ! Mais les poursuivre avec trop de rigueur peut avoir des effets pervers.

IDÉAUX Ces derniers jours, j'ai écouté la rumeur du monde dans les médias. Alors que l'intelligence artificielle se développe, des malheureux continuent de se noyer en Méditerranée. L'humain ne peut-il être sage et juste ? A cela, l'Ecclésiaste répond dans la Bible : personne n'est assez juste pour faire le bien sans faillir. C'est une illusion – ou de l'orgueil – de penser que la foi nous rendrait semblables à Dieu.

Cette coexistence du meilleur comme du pire apparaît aussi dans la parabole du bon grain et de l'ivraie dans Matthieu. Dans ce texte, le propriétaire du champ interdit aux ouvriers d'arracher la mauvaise herbe, de peur que ce ne soit fatal au bon grain. Etrange ! Comme s'il indiquait une solidarité entre le bien et le mal. Cela, nous le savons d'expérience. Certaines fois, un mal est changé en bien. D'autres fois, un bien produit un mal.

De telles considérations risquent-elles de corrompre notre foi ? Pas du point de vue de l'Ecclésiaste, qui appelle au respect d'un mystère trop dense pour nous. Etant donné que tu n'y comprends pas grand-chose, attends-toi à l'imprévu !

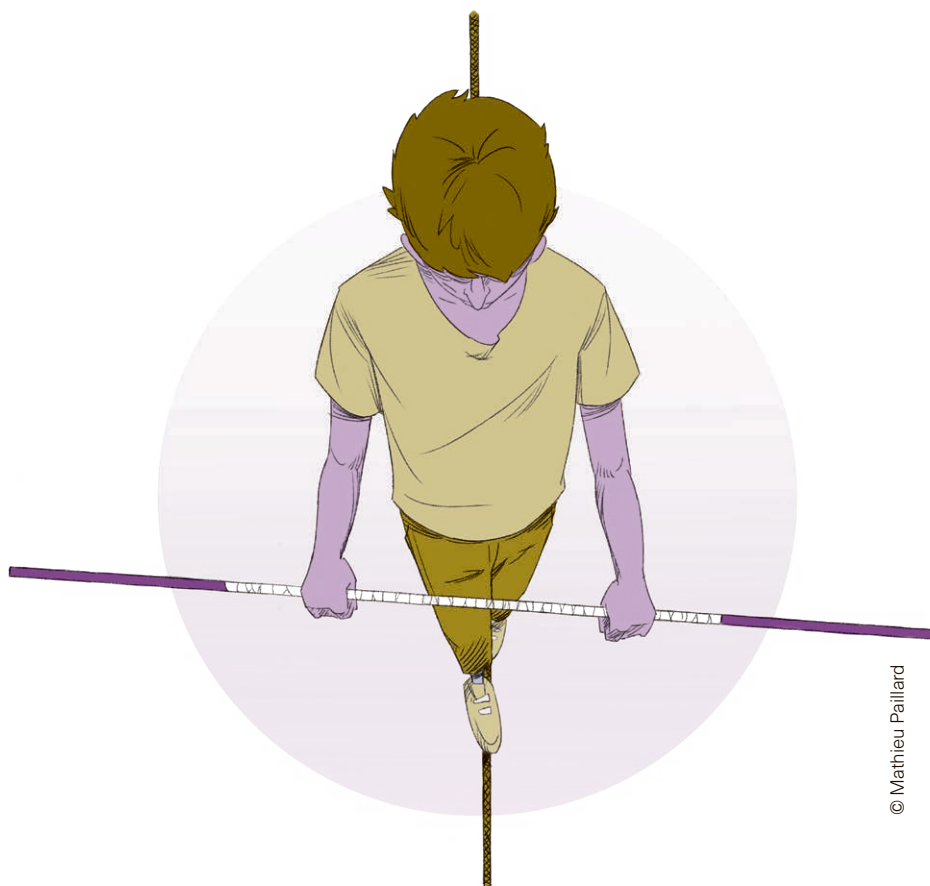
Tout ceci débouche sur une éthique personnelle que j'appellerai « la voie du milieu ». Renonce à la perfection pour ne pas t'étioler et pour laisser respirer les autres. Et reste ouvert à l'imprévu, qui probablement t'obligera à changer tes plans. Rien n'est plus ennuyeux qu'une existence trop bien réglée. Souviens-toi que la foi véritable débouche sur l'insouciance de soi. Avoir la grâce ne revient-il pas à cesser de s'inquiéter de savoir si l'on a la grâce ou pas ? ▲

Cette réflexion est un résumé d'une prédication de Vincent Schmid, pasteur à Genève. Son texte complet est à lire et écouter sur www.re.fo/milieu.

TEXTE BIBLIQUE

Durant ma fugitive existence, j'ai constaté que tout peut se produire : un homme juste meurt avec son bon comportement et un homme mauvais continue à vivre avec sa méchanceté. Ne sois pas juste à l'excès ni sage outre mesure. Pourquoi te détruire toi-même ? Ne te laisse pas emporter par la méchanceté et ne te conduis pas de manière stupide. Pourquoi mourir avant l'heure ? Il est bon de suivre à la fois ces deux conseils, car celui qui reconnaît l'autorité de Dieu ne tombe pas dans l'excès.

Ecclésiaste 7:15-18 (Nouvelle Bible en français courant)



Chaque mois, nous présentons l'un des textes qui ont façonné notre culture chrétienne.

« Je suis ivre de ce que je ne connais pas »

Se reposer en paix en Dieu, sans autre vouloir que l'amour : voilà le désir étourdissant de la béguine médiévale Marguerite Porete.

« Je suis ivre non pas de ce que je connais, je suis ivre de tout ce que je ne connais pas. Ce que je connais est fini, ce que je ne connais pas demeure infini. »

Marguerite Porete,
Le Miroir des âmes simples et anéanties (XIII^e siècle)

Ni nonnes ni épouses

Le mouvement des béguines, c'est une des expériences religieuses les plus novatrices de l'Occident médiéval.

A une époque où l'horizon des femmes est restreint, entre vie maritale ou vie religieuse, les béguines refusent cette alternative. Ni épouses ni moniales, elles inventent un état intermédiaire où elles se trouvent libres de la tutelle des hommes. Libres de prier, de travailler. Libres de ne pas prononcer de vœux – même si elles restent chastes.

Ces femmes se regroupent en communautés dès la fin du XII^e siècle, dans l'actuelle Belgique. Les béguinages, où elles vivaient à la fois la prière et l'engagement social, mais à distance de l'institution ecclésiale, formaient des ensembles architecturaux entourés d'une enceinte, mais dont les portes étaient ouvertes sur le monde extérieur.

COMMUNAUTÉ « Libre et folle d'amour » : telle est Marguerite Porete (ou Porette). En 1310, cette béguine de Valenciennes, dans le nord de la France, est brûlée vive à Paris, avec son livre, *Le Miroir des âmes simples et anéanties*. Cela n'empêche pas l'ouvrage d'être recopié et de circuler par toute l'Europe au cours des siècles suivants.

Celle qui l'a rédigé est une âme mystique. Elle « se nourrissait non de la paille des églises, mais du grain même de la vie », commente l'autrice Charlotte Jousseau. Comme les béguines de son temps, Marguerite vivait avec d'autres femmes dans une vie fraternelle, en dehors des cadres rigides de l'Eglise, pour développer sa vie spirituelle dans une veine mystique.

Et sa recherche vise l'infini. Un infini dont elle dit s'enivrer, dans la mesure où elle n'en connaît que les balbutiements. C'est dans son *Miroir des âmes simples et anéanties*, qui est le plus ancien texte mystique connu en langue française, que Marguerite sonde le mystère de l'amour divin. Pour s'y enfouir, l'âme parcourt, par des étapes d'« anéantissement », le

chemin de son unité avec Dieu.

Le génie de Marguerite Porete, écrit le psychanalyste et philosophe Luc Richir, « fut d'appliquer l'esprit de l'érotique courtoise au domaine de la spiritualité. Transfert réussi dès lors que le rapport entre l'âme et Dieu repose sur le « pur amour » et non sur l'obéissance aux vertus. Or l'amour ne désire rien sinon l'effacement, l'anéantissement de la volonté de l'âme au profit du vouloir divin ». Et à cet anéantissement devant l'infini, l'âme répond par un vouloir infini : le « rien-vouloir ».

Au terme de ce parcours, Marguerite écrit : « Je me repose en paix complètement, seule, réduite à rien, toute à la courtoisie de la seule bonté de Dieu, sans qu'un seul vouloir me fasse bouger, quelle qu'en soit la richesse. L'accomplissement de mon œuvre, c'est toujours ne rien vouloir. Car pour autant que je ne veux rien, je suis seule en lui, sans moi, et toute libérée ; alors qu'en voulant quelque chose, je suis avec moi, et je perds ainsi ma liberté. » C'est l'amour, alors, qui « œuvre en elle sans elle ».

De telles propositions sont condamnées par les autorités de l'Eglise, conduisant leur autrice au bûcher. « Elle était tellement brûlée par l'Esprit qu'il ne fallait plus que brûler son corps », observe la spécialiste Rita Fendael, de l'Université de Louvain. Mais cette recherche d'absolu survivra : on la retrouve dans les écrits d'autres auteurs mystiques médiévaux, comme Maître Eckhart.

► Matthias Wirz

Au Liberia, une lutte pour des terres

La campagne pour le Jeûne fédéral de l'Entraide protestante (EPER) porte sur le Liberia, où une entreprise possédant une filiale suisse exploiterait des terres au détriment des habitants locaux.

PROPRIÉTÉ Socfin, Société financière des caoutchoucs, groupe européen producteur de caoutchouc et d'huile de palme né en 1909, est active en Afrique et en Asie. Sa holding est basée au Luxembourg, mais sa filiale Sogescol, en Suisse, est chargée de son activité opérationnelle, soit de commercialiser l'huile de palme et le caoutchouc récoltés.

Le slogan du groupe est « l'agriculture tropicale responsable ». En ligne, Socfin détaille ses engagements de responsabilité sociale sur ses différents lieux d'extraction. Pourtant, l'EPER lui reproche « d'accaparer » des terres au Liberia. En effet, la société y possède une concession d'exploitation depuis 1997, régulièrement agrandie depuis, le tout de manière injuste selon l'ONG. C'est qu'en 1956 l'Etat du Liberia a modifié sa loi sur les terres publiques, transformant les habitants locaux en simples usagers de leurs sols, là où ils vivaient et travaillaient depuis des décennies, voire des siècles. De nombreuses terres ont ainsi été accordées en concession à des entreprises étrangères.

Aujourd'hui, Socfin exploite « une surface de la taille du canton d'Argovie » au Liberia, assure l'EPER. Le tout pour une somme modique (autour de 4550 dollars par an, selon les derniers chiffres) et des compensations insuffisantes pour les habitants, complète l'ONG.

L'EPER, à travers sa traditionnelle collecte du Jeûne fédéral, soutient financièrement les habitants de 22 villages, réunis en collectif, qui ont porté plainte contre l'Etat du Liberia et SRC, la filiale libérienne de Socfin. Ils souhaitent retrouver la pleine souveraineté sur leurs terres, reprochent à l'entreprise et à ses sous-traitants de détruire leurs moyens de subsistance, mais également d'intimider les défenseurs de droits humains et de pratiquer des violences sexuelles.

« L'argent récolté sert à payer des avocats et défenseurs de droits, à récolter toutes les informations utiles, à se tenir à jour, à soutenir la mobilisation des habitants au moment du procès prévu sous peu. Des rencontres avec l'entreprise ont déjà eu lieu, mais elles n'ont pas abouti à des améliorations sérieuses », explique l'EPER. « Les habitants souhaitent récupérer leur droit de propriété sur le sol, et non un énième programme de responsabilité d'entreprise, peu concluant », poursuit l'ONG.

L'EPER est consciente qu'une fois ce droit récupéré, les habitants pourraient se tourner vers d'autres entreprises exploitantes. « Le risque existe. L'essentiel est qu'ils retrouvent le droit de décider. Et que le droit foncier soit amélioré. »

Contacté à plusieurs reprises, le groupe Socfin a décliné nos questions. Il affirme cependant que dans le cadre de ses activités au Liberia « le groupe n'est pas propriétaire des terres sur lesquelles il opère. Elles ont été mises à disposition par le Gouvernement libérien dans le cadre d'un bail emphytéotique (bail de longue durée, NDLR). L'entreprise n'a pas de pouvoir de décision sur leur devenir. Cette décision appartient à l'Etat, et à lui seul ». Le groupe ajoute qu'il « a pris des engagements stricts en matière de durabilité et les applique avec rigueur. Il s'est fixé pour mission de développer ou relancer le développement socioéconomique à long terme des régions isolées où il opère, tout en protégeant les droits des communautés, leur qualité de vie et l'environnement au sein et autour de ses plantations », renvoyant à son site internet. **▲ C. A.**

Quoi, quand : Offrande du Jeûne fédéral, 17 septembre 2023. **Thème :** Soutenez le droit à la terre des familles paysannes du Liberia. **Qui :** L'EERV et l'EPG organisent une collecte spéciale pour l'EPER à cette occasion. www.re.fo/jeune2023.

Braderie théâtrale

Les 9 et 10 septembre, le théâtre lausannois des Terreaux ouvre sa saison par un vide-grenier.

TRAVAUX Avis aux mordus de vieilles affiches et autres trésors de scène : pour préparer des travaux de mise aux normes, le centre culturel des Terreaux organise une braderie de deux jours. Rideau de scène, sièges, câbles, matériel technique ou de bureau seront à saisir. Le but ? Lever des fonds pour le chantier de mise aux normes qui a débuté cet été dans ce lieu culturel : rénovation des sièges, des locaux techniques, de la scène... Une transformation conséquente, qui se déroulera tout au long de la saison 2023-2024, sans la perturber. La braderie sera suivie du premier événement de la saison : une conférence de Lauriane Savoy sur le pastorat féminin. **▲**

Braderie des Terreaux, **le 9 septembre de 11h à 22h, le 10 septembre de 11h à 17h**, suivie d'une conférence de Lauriane Savoy, autrice de *Pionnières. Comment les femmes sont devenues pasteures*. Buvette ouverte en continu. www.terreaux.org.

Vie communautaire

A Crêt-Bérard, reprise de la Petite Ecole de vie communautaire. Parcours confirmé **du 18 novembre au 25 mai 2024** : informations et inscriptions sur www.petites-ecoles.ch. Le délai d'inscription est prolongé **jusqu'au 6 octobre 2023**. Soirée d'information **le lundi 11 septembre de 18h à 21h** (inscription à activites@cret-berard.ch).

Jardins Divers, une recherche

En février 2023, le Centre paroissial de Lausanne-Sévelin a été transformé en un espace innovant d'accueil et de solidarité, Jardins Divers. Mais faire venir et cohabiter différents publics demande du temps. Le lieu peine encore à être adopté par les habitants du quartier.

REPORTAGE Au premier étage, la grande salle aux vitres baignées de lumière accueille cette après-midi une série de bambins, en arc de cercle, les yeux et les oreilles rivés sur une conteuse. Art-thérapeute du quartier, Anja Bloch a apporté une haute pile de livres. Elle y pioche pour emmener, pas à pas, son petit public captivé dans une série de mondes imaginaires. Son intervention est bénévole, après un « coup de cœur » pour Jardins Divers. Non contente de proposer cette lecture, elle a elle-même déposé des flyers dans le quartier, rameutant des mamans, dont certaines s'installent au fond avec leurs poussettes, et souvent plusieurs enfants. « J'ai été touchée par ce lieu parce qu'il est vraiment ouvert à tout le monde. Je ne connais pas d'équivalent en matière de mixité sociale. Tous les endroits conservent des formes de préjugés... Même dans une bibliothèque, les gens ne peuvent pas faire autant de choses. »

Effectivement, pendant la lecture, dans un autre coin, autour de tables garnies de plantes, deux hommes lisent, pianotent sur leur téléphone, tout à leurs affaires. Benoît*, 72 ans, vit et travaille au centre de Lausanne comme analyste socio-économique pour une ONG. Il vient ici deux après-midi par semaine, lors des



Pendant la lecture des contes.

temps d'accueil. « L'atmosphère est cordiale. Je viens pour me reposer, décharger le stress. Il n'y a pas trop de bruit ni trop de gens. Je suis musulman et je vais parfois à la mosquée. Mais j'assiste parfois aux cultes ici aussi, parce que certaines idées m'intéressent. »

Baby-foot et formation pastorale

En matière de silence, tout est relatif. Derrière la porte, dans le couloir sonore, les fous rires tonitruants d'une équipe partageant une partie de baby-foot retentissent, couvrant parfois la voix d'Anja Bloch.

Pas de quoi déranger, au sous-sol, une équipe de futurs pasteurs qui travaillent avec un responsable de l'Office protestant de formation et une comédienne, à poser leur voix, occuper l'espace, singulariser leurs discours... Ils ont même pu se servir du temple pour apprendre à s'adapter aux conditions acoustiques.

Avec une dizaine de groupes ecclésiaux ou non, officiellement accueillis dans le lieu, comment faire cohabiter des besoins et des publics très différents ? L'équipe de Jardins Divers a d'abord choisi de fixer des plages horaires : le Mouvement des peuples du Simplon, qui accompagne les personnes sans toit, occupe la maison le samedi toute la journée ainsi que le dimanche après-midi. « Par le passé, nous étions accueillis dans l'église Saint-Laurent. Mais nous cherchions un endroit où les gens se sentent à l'aise, à l'abri du regard des passants, en sécurité. Ils ont besoin de prendre un café, un repas, d'être soulagés de la fatigue de la journée... » explique Bruno Cortesao, président du mouvement. Ils trouvent aussi à manger dans un frigo toujours garni par l'association FreeGo, qui récupère les invendus de certains commerçants. Ils trouvent à parler... ou à jouer

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52
www.violondingres.ch

pionnière de mixité sociale



La charte de Jardins Divers.

au baby-foot. « Quand ils entrent ici, ils se transforment et sont en paix. Le pire, à la rue, c'est la solitude. »

A midi, quatre jours par semaine, des enfants d'un accueil parascolaire voisin sont accueillis pour le repas – une demande de la Ville, qui a contribué à rénover les bâtiments. Le mercredi de 15 à 18h, c'est une permanence pour les populations roms, ouverte par l'association Opere Rrom, en parallèle de l'accueil inconditionnel de Jardins Divers. « Auparavant, nous étions dans une maison du quartier du Vallon. C'était très axé sur les enfants. Ici, c'est plus large. Et certaines de nos familles partagent des problématiques communes à celles des Peuples du Simplon », assure Véra Tchérémissinoff, présidente d'Opere Rrom. Entre les groupes présents, les projets et envies de collaboration ne manquent pas : projections de films pour faire connaître la

culture rom, permanence médicale pour les sans-toit... Dès septembre, de nouvelles offres devraient voir le jour.

Une charte en quatre principes

Pour que la cohabitation reste harmonieuse, quelques règles communes ont été fixées. Monika Bovier, diacre coresponsable du lieu, désigne la charte qui régit celui-ci, affichée sur une porte. Pas de règlement interminable, juste quatre principes explicités : respect, gratuité, animaux (bienvenus s'ils sont pris en charge avec responsabilité), téléphones et cigarettes à l'extérieur. « On voulait quelque chose de court. Finalement, le mot « respect » englobe tout. » Jusqu'ici, il y a eu peu de difficultés. « Certaines personnes buvaient de l'alcool devant l'entrée, il a fallu faire des remarques. Et un seul groupe (une communauté protestante, NDLR) a manqué de respect à d'autres quant aux règles fixées. La collaboration s'est arrêtée. »

Au quotidien, la maisonnée s'arrange parfois avec ces règles : la vie avant tout. Personne n'a repris Benoît et son voisin qui pianotaient allègrement sur leurs claviers. Et Monika Bovier elle-même sort son smartphone par moments, histoire d'immortaliser certains temps de vie. « Je démarre sur Instagram et TikTok. » Tahiko, son chien thérapeutique qui dispose de sa propre page Facebook, lui garantit une audience large sur les réseaux. « Je trouve ça sympa ! Et d'un autre côté je n'aime pas être exposée tout le temps. Mais je me dis que je dois le faire, même si je n'ai aucune idée de l'impact réel. Il faut faire grandir la communauté... »

Pas sûr que cela plaise à Maria*, comme perdue dans les couloirs du sous-sol, au milieu des divers groupes accueillis cette après-midi-là. Bénévole de la paroisse du Sud-Ouest lausannois, qui avait autrefois des locaux ici, la jeune retraitée ne cache pas sa désapprobation face à toutes ces activités. « Je suis paroissienne ici depuis 33 ans. Je ne vais pas aux cultes, mais j'aide en vue d'une prochaine vente de paroisse. On nous a juste laissé un bout de cave... »

explique-t-elle, désolée, en montrant une triste pièce aux néons froids, remplie de « bric-à-brac » à classer. « Jardins Divers, je ne comprends pas ce que c'est, je ne m'en mêle pas... Mais enfin, ce n'est pas très drôle de se retrouver exclu et relégué ici », soupire-t-elle. Effectivement, la paroisse a vu son espace de stockage drastiquement réduit pour laisser la place à d'autres activités. La manière dont certains groupes s'approprient le lieu passe mal. Et certain-es paroissien-n-es s'offusquent des déchets (cannettes, mouchoirs...) retrouvés devant leur ancien lieu de culte.

Festival en septembre

Au-delà des règles fixées, la diversité et la cohabitation sont aussi affaire de respect au quotidien, avec qualité d'accueil à assurer à chacune et chacun – ce qui demande aussi des forces vives. Un véritable enjeu pour la petite équipe de Jardins Divers, lieu en construction, mais qui porte une vraie ambition de diversité et de mixité sociale. Pour le moment, les personnes présentes de manière régulière sont avant tout issues de réseaux que Liliane Rudaz, autre diacre coresponsable du lieu, connaît bien, comme ceux de la Pastorale de rue. « On aimerait faire venir davantage les gens du quartier », reconnaît Monika Bovier. Comment atteindre d'autres publics ? Du 22 au 24 septembre, Jardins Divers organise trois jours d'événements pour se faire connaître : slam, exposition de peinture, conférences, culte le plus ouvert possible...

En attendant, pendant que Monika Bovier échange avec ses partenaires sur une terrasse improvisée devant l'entrée, les va-et-vient de poussettes continuent, pour assister à la séance de lecture de contes, qui s'achèvera par un goûter. Les voisins du quartier se sont déjà donné l'adresse. ■ **Camille Andres**

* prénoms d'emprunt

Minifesti, festival haut en diversité, à Jardins Divers, du 22 au 24 septembre. Infos sur www.re.fo/minifesti.

Qui sont les animateurs et animatrices d'Eglise ?

Ils et elles seront mis·es à l'honneur du culte synodal, le 2 septembre prochain, dans la foulée d'une journée d'Eglise consacrée à la prière.

DIVERSITÉ Ils et elles ont été journalistes, charpentier·ères, animateur·rices socioculturel·les. Ils et elles ont vécu une reconversion professionnelle ou cumulent aujourd'hui deux jobs. Ils et elles sont doté·es de compétences parfois extrêmement pointues.

Les animatrices et animateurs d'Eglise représentent une force d'innovation encore méconnue de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV). Quinze d'entre eux et elles seront accueilli·es par l'institution lors du culte synodal. Cela aux côtés des ministres et des nouveaux membres du

Conseil synodal qui entreront en fonction le 1^{er} septembre (Michel Blanc, Laurence Bohnenblust-Pidoux, Philippe Leuba). A noter, précise le pasteur Alain Monnard, qui présidera le culte, que l'année 2023 marque les 50 ans des premières consécrations de femmes comme ministres dans l'EERV.

La journée d'Eglise, que la célébration conclura, sera consacrée à la prière (voir encadré). Elle mettra en valeur le « réseau priant » présent à travers tout le canton, témoignage discret mais fort des liens tissés par l'Eglise au sein de l'institution et avec la société. **▲ C.A.**

Journée d'Eglise, 2 septembre

14h, Cathédrale: méditation autour du Notre Père avec le professeur Jean Zumstein. **15h**, parlement vaudois, buvette du Grand Conseil: temps de partage en groupes. **16h**, parlement vaudois, buvette du Grand Conseil: goûter. **17h**, cathédrale: culte synodal diffusé en streaming (eerv.ch).

L'EERV a réalisé une série de portraits des nouveaux·lles animateur·rices d'Eglise, à retrouver en ligne: www.re.fo/jeerv.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Douter mais croire: le dilemme



Christian Daenzer
Conseiller synodal

SCIENCE De la mise au point des premiers télescopes jusqu'aux ordinateurs quantiques, les inventions et découvertes humaines nous permettent d'avancer dans la compréhension du fonctionnement de l'Univers et la formidable évolution que connaissent la Terre et les vivants depuis la Création. A chaque nouvelle découverte, les hommes tentent de la faire concorder avec l'histoire de la Création telle que décrite dans la

Bible. Pas facile: accepter une toute-puissance qui a créé, contrôlé et organisé cet infini qu'est l'Univers est très difficile à admettre et comprendre.

Ni la plus performante des intelligences artificielles ni le plus puissant des ordinateurs ne pourront prouver quelque certitude que ce soit. Accepter l'existence de Dieu dans le cœur de chaque humain. Cette certitude personnelle n'est ni transposable ni imposable: c'est un choix que chaque femme et chaque homme est invité·e à faire durant son passage ici-bas.

Je comprends les personnes qui, devant la difficulté de faire confiance à un

Dieu invisible, constatent que ceux qui devraient être des témoins convaincus de sa grandeur ne sont pas à la hauteur du témoignage à apporter.

Conscient de mes fêlures, j'accepte avec grande reconnaissance l'offre que

Dieu propose à tous: nous aimer malgré nos faiblesses et manquements. Nous accompagner jour après jour sur le chemin de nos vies. Développer nos forces pour son service et pour sa gloire.

Merci, Père, toi qui n'as pas hésité à donner la vie de ton Fils afin de combler le fossé abyssal existant entre un Dieu saint et ses créatures! A Toi seul soit la gloire pour l'éternité... **▲**

**« Nous
aimer
malgré
nos
fêlures »**

Un nouveau coordinateur régional

En septembre, Laurent Lasserre prend la succession de Philippe Morel en tant que coordinateur régional. C'est l'occasion de découvrir qui est ce ministre actif dans la région depuis un certain temps.



Laurent Lasserre lors d'un culte et avec des enfants.

Qui est Laurent Lasserre ?

Quel est son parcours de vie ?

PORTRAIT Je suis pasteur depuis 2010. Après un stage pastoral en 2009 à Grandson, j'ai travaillé deux ans à Vallorbe. Cette première paroisse a été l'occasion pour moi de partager avec le conseil de paroisse la vision et la vie de la paroisse. Je suis heureux des liens que j'ai pu tisser avec les paroissiens. Il m'arrive parfois d'en croiser l'un ou l'autre et c'est pour moi une joie de les revoir, d'échanger avec eux.

J'en garde de très bons souvenirs. Mais c'est aussi à ce moment que j'ai découvert le besoin de ne pas être seul dans un poste mais de le partager avec un-e collègue.

La région du Gros-de-Vaud m'avait proposé un mi-temps en aumônerie de jeunesse et un mi-temps dans la paroisse de la Haute-Menthue. C'était pour moi l'occasion de travailler en trio et en duo. Tout n'était pas toujours simple, mais je suis reconnaissant de partager cette réalité avec un-e collègue plus expérimenté-e malgré des regards différents. Cette complémentarité m'enrichit et décuple

ma motivation. Cela permet de mieux exploiter nos forces et de se nourrir mutuellement.

Aujourd'hui, je quitte la paroisse de la Haute-Menthue avec reconnaissance et regrets. Reconnaissance de tout ce qui a pu se vivre et des belles amitiés tout au long de ces années et regrets de la séparation et de tout ce que j'aurais aimé faire sans en trouver le temps.

Le poste du Talent qui se libérait m'ouvrait la possibilité de travailler à la paroisse de mon domicile et de permettre à notre famille d'éviter un déménagement. J'ai donc sauté le pas, et me réjouis de la confiance qui m'est faite par les paroissiens et l'Eglise.

Qu'est-ce qui t'attire dans la fonction du ministre de coordination ?

Comme aumônier de jeunesse et comme pasteur, j'ai toujours apprécié de découvrir comment les autres vivent l'Évangile. Ainsi aux Rameaux, j'aime quand ce sont les catéchumènes qui parlent du texte biblique. Mon rôle devient alors celui d'un accompagnateur qui leur donne quelques outils théologiques et que ce soit eux

qui rendent le texte biblique audible et concret.

Je m'enrichis de la confiance qui naît d'un tel partage et me réjouis de le vivre à un autre niveau avec des collègues en les soutenant de mon mieux pour qu'eux et leurs paroissiens puissent donner au mieux leur juste valeur. Je trouve que c'est un défi motivant de participer à l'organisation de la vie régionale pour permettre à chacun d'être au mieux dans sa fonction au service de l'Évangile. Je me réjouis de travailler dans le conseil régional pour accompagner au mieux notre région.

En postulant pour une telle fonction, je sais que certaines choses seront meilleures et d'autres moins bonnes, que tout ne sera pas parfait, mais avec l'aide de Dieu et des autres, je crois qu'un chemin à la suite de mes prédécesseurs et avant mes successeurs est possible et je me réjouis de vivre ce cheminement.

Que souhaites-tu apporter à la région ?

J'ai envie d'apporter mes compétences d'organisateur, ma motivation et mon élan. Je suis conscient qu'un des grands défis sera les repourvues, notamment

dans les conseils. La vie de chacun de nos lieux d'Eglise est aussi un grand défi. Je n'ai pas de solution, mais la foi qu'ensemble nous pouvons agir et qu'avec l'aide de Dieu, les limites ne sont pas forcément celles que nous voyons. Je trouve essentiel de faire avec ceux qui s'engagent et je tiens à les remercier, quel que soit leur niveau d'engagement, du temps, de l'énergie et des prières qu'ils offrent au service du Christ.

Qu'attends-tu de la région, des paroisses, des ministres et des paroissiens ?

Que nous sentions toujours que c'est l'amour de Dieu qui est le plus fort. Des désaccords, des déceptions, des découragements, du dépit, de la nostalgie et des échecs peuvent survenir et pourtant, nous sommes appelés à vivre ensemble. Si Dieu nous pardonne chaque fois que nous pêchons, et il semble même ne pas perdre patience, ne pourrions-nous pas chacun, moi le premier, apprendre à mieux aimer, et à essayer à nouveau. Les prochaines années seront probablement décisives pour l'avenir de l'Eglise. Certains choix vont sans doute impacter la suite de son existence. Encourageons-nous à discerner ensemble et rappelons-nous que de toute façon ce n'est qu'après coup que chacun sait ce qu'il aurait fallu faire. Agissons donc de notre mieux en nous rappelant qu'ailleurs dans le monde certains chrétiens sont persécutés et que nous ne sommes pas les plus à plaindre.

Rappelons-nous aussi qu'à chaque période et à chaque changement, nous avons tendance à croire que c'est maintenant que tout se joue, alors qu'en fait ce n'est souvent que bien après qu'on peut savoir si c'était véritablement un tournant ou pas.

Gardons le cap, ensemble avec espérance en nous laissant conduire par Dieu.

Comment es-tu entré en contact avec la foi ?

Enfant de deux parents pasteurs, heureux et épanouis dans leur ministère, je me suis projeté dans leur métier, comme tout enfant avec ses parents, et j'ai eu envie d'essayer. A l'âge de 4 ans, j'ai dit à mes parents et autour de moi que je serais pasteur. Il m'est arrivé d'hésiter avec d'autres professions, mais le plai-

sir que j'ai eu en donnant des coups de main au Culte de l'enfance puis au catéchisme et dans d'autres activités m'a encouragé dans ce métier. J'ai aussi été reconnu dans ce rôle-là par certains camarades me confiant parfois leurs soucis ou leur manque de foi. Ces questionnements m'ont confronté à mon manque de connaissance et d'expérience et ont très probablement contribué à nourrir mon questionnement autour de la foi et de l'aide que je pouvais apporter autour de moi. Je me rappelle ainsi avoir lu le livre de Shafiqe Keshavjee, « le Roi, le Sage et le bouffon » et même m'être permis de lui écrire pour lui dire ce qui aurait pu être différent dans son livre. Une audace que je n'oserais peut-être plus avoir aujourd'hui... Ma vie de foi a évolué. Pourtant, aujourd'hui, je me nourris toujours des chants d'Eveil à la foi et de Culte de l'enfance. Ma période de l'adolescence a été marquée par un moment charnière. Un jour, je me suis dit : « Est-ce que je crois en Dieu parce que mes parents sont pasteurs et que je viens d'une famille croyante ou est-ce que c'est véritablement mon choix ? » Je me suis donc donné une journée, pour réfléchir à l'existence de Dieu. A la fin de la journée, ou plutôt trois heures après m'être posé la question, je suis arrivé à la conclusion que Dieu existait, et sauf circonstance extraordinaire, je n'allais pas me poser la question chaque jour, car ça m'obligerait à perdre trop de temps et m'empêcherait de me poser des questions plus profondes... En repensant à cette période, je suis très heureux d'avoir pu essayer comme accompagnateur différentes activités et surtout d'avoir côtoyé des gens (laïcs et ministres) qui m'ont aidé face à mes erreurs et encouragé. Ce regard attentif et bienveillant m'a permis (et me permet toujours) de progresser.

Il m'est arrivé de reprendre la question de l'existence de Dieu et aussi de me demander si je suis un bon pasteur, mais il m'est arrivé plus souvent encore de me questionner sur ce que Dieu attend de mes agissements dans des situations, sur comment témoigner de son amour infini lorsqu'un décès survient ou qu'une personne est touchée par la maladie, l'injustice, etc.

► **Propos recueillis par René Giroud**

ECHALLENS

EGLISE OUVERTE

DANS LE RÉTRO

Camp d'enfant de début juillet

Du 2 au 7 juillet, une trentaine d'enfants de la région, encadrés par une douzaine de jeunes accompagnants et quelques adultes ont vécu un camp mémorable à la Côte-aux-Fées. Ils ont passé la semaine à chercher la planète XP quelque part dans le vaste univers et ont découvert qu'il s'agit de la planète Christ, X et P étant deux lettres grecques qui se prononcent respectivement CH et R.

RENDEZ-VOUS

Culte en plein air et brunch

Le dimanche 3 septembre, à 9h30, culte en plein air dans le jardin de la ferme des Planches à Echallens (Famille Carrard, ch. des Planches). Le culte sera suivi d'un brunch canadien. Merci de dire ce que vous apportez pour le buffet à Christine Favre-Bulle : c.favrestahl@gmail.com.

Baptêmes et culte familles

Nous aurons la joie de célébrer deux baptêmes : celui de Ivy Imhof **le 10 septembre, à 10h**, au temple, et celui d'Eline Rochat **le 24 septembre, à 10h**, au temple. Le culte **du 10 septembre** sera particulièrement festif pour les familles, avec la présence du clown Auguste !

Projection au cinéma d'Echallens

Le groupe Terre Nouvelle de la région vous invite à une soirée au cinéma d'Echallens, **le mercredi 13 septembre**, avec la projection du film « Ceux qui sèment » de Pierre Fromentin. Une soirée pour réfléchir aux produits que nous achetons et consommons, pour encourager la consommation locale, et permettre la rencontre avec des producteurs de la région. **Dès 18h** : apéro dînatoire avec des produits de producteurs de la région. **19h30** : projection du film. **20h30** : échange avec Samuel Panchaud (producteur de lait à Poliez-le-Grand), Kevin Forestier (producteur bio à Thierrens), et Pascal Wulliamoz (envoyé DM de retour du Mozambique). La soirée est sans inscription, il est possible de rejoindre pour le film. Informations auprès de Cécile Pache au 076 537 76 47.



Confection de fusées lors du camp.

Culte accueil Quentin Wenger

En charge du poste « Convivialité » lié aux paroisses du Talent, de la Haute-Menthue et d'Echallens, Quentin Wenger sera accueilli dans ce nouveau ministère lors du culte **du dimanche 17 septembre, à 10h**, à Echallens. C'est dans le cadre de ce travail que Quentin a repris notamment l'organisation de « Spagh à tout ». Le culte se prolongera autour d'un apéro.

Apéro d'inauguration de la salle de paroisse

La salle de paroisse est métamorphosée, grâce à un nouveau sol, un rafraîchissement de la peinture des murs, et des nouvelles tables. Venez fêter sa rénovation lors d'un apéro sur place **le vendredi 22 septembre, entre 17h30 et 19h30**. Il n'est pas nécessaire de s'inscrire.

Soirée biblique

Mercredi 27 septembre, 19h30-21h30, au temple d'Echallens. Nous nous pencherons sur la parole de Jésus : « Ne pensez pas que je sois venu abolir la Loi

ou les Prophètes : je ne suis pas venu abolir, mais accomplir. En vérité, je vous le dis : avant que le ciel et la terre disparaissent, pas un seul iota, pas un seul trait ne disparaîtra de la Loi jusqu'à ce que tout se réalise » (Matthieu 5,17). Animations et informations : Christian Vez au 079 565 81 89. Pas besoin de s'inscrire.

Repas de soutien

Dimanche 8 octobre: le culte aura lieu à **10h30** à l'Aula des Trois-Sapins, suivi d'un repas raclette au réfectoire. Nous nous réjouissons de partager avec vous ce repas festif pour soutenir la vie de la paroisse. La journée sera animée par le talentueux chœur d'hommes de Goumoëns « L'Harmonie des campagnes ».

DANS NOS FAMILLES

Nous avons remis à l'amour de Dieu

Le 31 juillet, M. Bernard Bezençon, route d'Yverdon (86 ans); le 2 août, M. Michel Burkhalter, Les Châteaux (78 ans); et le 8 août, Mme Marianne Vautier, ch. de la Fontaine (67 ans).

TALENT

ACTUALITÉS

Au plaisir d'être pasteur dans votre paroisse

Dans l'interview en une des pages régionales, vous avez pu découvrir une part de ma personnalité. J'ai aussi des projets pour la vie paroissiale. Depuis douze ans que nous habitons votre paroisse, j'ai eu l'occasion de rencontrer plusieurs d'entre vous. Je me réjouis de vous côtoyer plus régulièrement, lors de diverses activités, de pouvoir mieux cerner vos désirs et vos envies, pour voir comment y répondre au mieux. Je suis conscient que la vie paroissiale demande de l'énergie et je me réjouis de pouvoir compter sur votre aide et celle d'Antoine Reymond, pour qu'ensemble nous relevions les défis. La répartition entre les lieux de cultes n'est pas très claire pour moi, alors si vous avez des idées ou des suggestions, j'y porterai une oreille attentive. Dans les activités paroissiales, je me réjouis de commencer prochainement les activités avec les enfants. Cette année, nous suivrons le programme cantonal intitulé « Dans tous les sens ». A l'heure d'envoyer le journal, tout n'est pas encore abouti, mais les activités auront sans doute lieu le mercredi durant la pause de midi et en début d'après-midi. Je compte aussi sur vous pour me dire si vous souhaitez une visite. **Laurent Lasserre**

Culte d'installation

Le dimanche 1^{er} octobre, à 10h, à Goumoëns, aura lieu le culte d'installation de Laurent Lasserre, à la fois comme pasteur de la paroisse du Talent et comme coordinateur de la Région Gros-de-Vaud - Venoge. Le culte sera suivi d'un apéritif devant l'église ou, en cas de mauvais temps, à la salle du Battoir.

Eveil à la foi, Culte de l'enfance et catéchisme

Les activités reprendront bientôt. Les informations détaillées devraient arriver dans vos boîtes aux lettres ces prochains jours. En cas de questions, n'hésitez pas à contacter Laurent Lasserre.

Concert de reconnaissance

Le dimanche 8 octobre, à 17 heures, au temple de Goumoëns, aura lieu un

concert de reconnaissance. Cette heure musicale, d'un caractère inédit, réunira tous les musiciens qui œuvrent au service des paroisses de la Haute-Menthue et du Talent (organistes, flûtistes, chanteurs...). Habités à se produire dans le cadre des cultes et bénéficiant dans ces paroisses d'une attention qu'ils apprécient, ne faisant pas partie des bénévoles qui se donnent corps et âme pour que vivent nos paroisses, ils souhaitent unir leurs voix afin d'offrir, à leur tour, dans la gratitude, une modeste participation financière aux deux paroisses mentionnées. C'est donc tout naturellement à elles que la collecte sera reversée.

Bienvenue à chacun !

Bonjour

LA HAUTE-MENTHUE Je me présente, je suis Eric Bianchi, diacre suffragant. Au moment où j'écris ces lignes, j'exerce mon ministère à la Pastorale œcuménique de la rue à Lausanne, ceci depuis mai 2021. Papa de deux enfants, je vis à Cheseaux-sur-Lausanne depuis peu. Pour moi, le contact humain est primordial, car c'est par les autres que nous nous enrichissons, que nous nous ouvrons à d'autres chemins de vie. Lorsque vous lirez ces mots, j'aurai fraîchement rejoint la paroisse de la Haute-Menthue, dans laquelle j'occuperai un poste à 80%. Bien sûr, il faudra du temps pour vous connaître, pour tisser des liens, pour pouvoir lire dans un regard que les temps sont difficiles, que l'on a besoin de parler, de se confier. Cela ne se fera pas en un instant, mais après avoir rencontré les membres du conseil de paroisse, les collègues avec qui je collaborerai, je me dis avec confiance que le soleil poindra dans l'aube de demain. Que d'aventures à vivre, que de gens à découvrir, que de prières et de temps de communion à partager, que de silences aussi à écouter, car ils sont souvent habités de ce qui est indicible. Je me réjouis, chers toutes et tous, de vous entendre et de faire votre connaissance.

LA HAUTE-MENTHUE

ACTUALITÉS

Eveil à la foi, culte de l'enfance et catéchisme

Les activités reprendront bientôt. Les informations détaillées devraient arriver dans vos boîtes aux lettres ces prochains jours. En cas de questions, n'hésitez pas à contacter Eric Bianchi.

A vos agendas

Le 8 octobre, à Villars-Tiercelin, aura lieu le culte des récoltes. **Le 29 octobre**, le culte de la journée d'offrande sera aussi le culte d'accueil d'Eric Bianchi. Il se déroulera à la grande salle de Dommartin.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Ont été remis à la grâce de Dieu, dans l'espérance de la résurrection : le 27 juin, M. Pierre-Yves Décosterd de Villars-Tiercelin, le 30 juin, Mme Georgette Morel de Poliez-le-Grand, le 14 juillet, Mme Anne-Marie Mettraux de Poliez-Pittet, le 2 août, M. Jean-Jacques Bodmer de Lausanne et le 10 août, Mme Danielle Ehrat de Dommartin.



Eric Bianchi.

SAUTERUZ

ACTUALITÉS

Retour du camp d'été

Magnifique semaine avec 59 enfants, 13 accompagnants et 4 cuisiniers aux Franches Montagnes au début des vacances. Joies, rires, chants, prières, jeux, bricolages pour permettre à tout ce petit monde de découvrir quelques paraboles de Jésus. Merci pour votre soutien, vos prières, et merci à l'équipe de bénévoles qui s'y est engagée.

Bienvenue à nos nouveaux lecteurs !

De nouvelles voix s'offrent en renfort pour porter nos lectures bibliques dominicales : merci à Martine Sarasin (Fey), Alicia Fontaine (Bercher) et Timothé Bauer (Essertines) pour ce précieux service.

Marcher & Méditer

Nous mettons souliers et baskets pour allier marche, ouverture à la nature et méditation d'une parole biblique. Un temps de ressourcement dans les environs, le samedi matin, **de 9h30 à 11h30** : prochaine date : **23 septembre**. Aucune connaissance biblique, religieuse ou spirituelle n'est requise. Questions et infos pratiques (lieu de départ) : pasteur Marc Lennert.

Espace FamilleS :

vendredi 22 septembre, à 18h30

L'église de Bercher a fini sa mue. La voici toute belle et adaptée à ces moments



Mme Mireille Keita, invitée au culte du Jeûne fédéral. © Mireille Keita



Une belle troupe en balade lors du camp d'été. © Vincent Guyaz

Jeûne fédéral, 10h, 17 septembre, à Rueyres

SAUTERUZ Vous l'avez peut-être découverte à travers l'émission « Passe-moi les Jumelles » : Mireille Keita vit à Baulmes et déploie une énergie magnifique pour tisser des liens entre les cultures. Touchée par la fragilité de santé des enfants de son pays d'origine, le Mali, elle s'engage pour soutenir avec son association Farafina un dispensaire – maternité porté par la population locale. Elle partagera avec nous ses valeurs et son énergie lors du culte du Jeûne fédéral **le dimanche 17 septembre, à 10h, à Rueyres**. Lors de ce même culte, un chœur va se constituer pour l'animer, entre autres, avec des cantiques à quatre voix. Un chœur pour le culte du Jeûne fédéral – **dimanche 17 septembre, à 10h, à Rueyres**. Pour marquer ce rendez-vous qui compte dans la paroisse du Sauteruz, nous avons le plaisir de vous inviter à rejoindre le chœur qui s'organise pour ce culte, sous la direction de Frédéric Monnier : deux répétitions **les mercredis 6 et 13 septembre, à 20h**, au casino à Rueyres ; interprétation de trois ou quatre cantiques à quatre voix pendant le culte ; pas besoin de s'inscrire ou de faire partie d'un chœur pour venir !

précieux avec les familles. Nous nous réjouissons de vous retrouver pour cette célébration.

Pour les ados et les enfants

Pour les 7^e à 10^e années, une rencontre vous attend **mercredi 20 septembre, de midi à 15h**, à Bercher (avec repas organisé). Pour les enfants de 11^e année, un programme spécial commence après les vacances d'automne. Pour les enfants avant la 7^e, des rencontres ont lieu à Bercher, Pailly et Essertines. Toutes les infos sur www.sauteruz.cerv.ch. N'hésitez pas à vous renseigner auprès du pasteur Vincent Guyaz.

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Nous avons célébré les baptêmes de Pauline Pittet, le dimanche 18 juin au culte au bois à Vuarrens et de Léo Salvisberg de Bercher, le 20 août au Pescadou. Notre prière accompagne ces familles sur le parcours de découverte de la tendresse de Dieu de leurs enfants.

Bénédictio

Adrien et Ashley Salomon de Vuarrens se sont unis devant Dieu le 17 juin au temple de Donneloye.

Cérémonie d'adieu

Nous avons remis dans les mains du Père, Mme Liliane Bovet de Fey le 2 août dans l'église de son village.

PLATEAU DU JORAT

Salle de paroisse

Une nouvelle cuisine ! La salle de paroisse de Chapelle s'est dotée d'une nouvelle cuisine pour vos prochaines fêtes de famille. Pour réserver la salle, vous pouvez consulter les disponibilités sur notre site. Ensuite, la réservation se fait par e-mail via le secrétariat de paroisse.

RENDEZ-VOUS

Un temps pour prier au milieu de la semaine

Se réunir entre deux dimanches, le mercredi, de 9h à 9h30, à l'église de Chapelle pour dire un Psaume, lire et méditer un passage de la Bible, prier et chanter, dans le partage et dans la présence du Christ.

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Roman Riond de Ogens a été baptisé, dimanche 16 juillet à Ogens.

Service funèbre

A été remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection, Mme Yvette Forestier, le 4 juillet à Thierrens.

Fête des récoltes dimanche 3 septembre

PLATEAU DU JORAT Le conseil de paroisse vous invite à la fête de paroisse au refuge de Villars-Mendraz **dès 11h**. Grillades au menu ! On se réjouit de découvrir votre salade ou votre dessert pour agrémenter le buffet. Le culte aura aussi lieu au refuge **à 10h**. Le groupe de cors des alpes « Les Cors des Champs » animera la fête avec plusieurs interventions musicales.

COSSONAY

GRANCY

RENDEZ-VOUS

« Resprier »

Tous les mercredis, de 8h30 à 9h, recueillement à la chapelle de Senarclens (suivi d'un temps convivial au café du Tilleul).

Cultes

Tous les dimanches, sauf exception, à 10h, au temple de Cossonay. Ce mois-ci, une exception est présente : 1^{er} octobre, culte régional à Goumoëns.

Marche méditative

Prochaine rencontre le jeudi 28 septembre. Pour connaître le lieu de rencontre, ou rejoindre le groupe WhatsApp, contactez Noémie Emery, pasteure.

Coss'Aînés

(nouveau nom de la Fourmilière)

Prochaine rencontre le 28 septembre. Les infos suivront.

Newsletter

La newsletter paroissiale est bel et bien de retour ! Vous pouvez vous inscrire à notre lettre de nouvelles sur le site internet de la paroisse : www.cossonaygrancy.cerv.ch. N'hésitez pas à la partager autour de vous.

La recommandation du mois

Frère Emmanuel, de Taizé, a écrit en 2008 un livre que je relis de temps en temps, et qui a récemment inspiré l'une



Luc 11:5-13. © Bernadette Lopez, evangile-et-peinture.org

de mes prédications (sur les images que l'on se fait de Dieu) : « Un amour méconnu. Au-delà des représentations spontanées de Dieu ». L'auteur tente de dissiper les malentendus qui peuvent exister à propos de Dieu, et nous invite à découvrir un amour divin souvent mal compris, pour une vie spirituelle toujours plus riche et pleine de sens. Un beau livre, quoique pas toujours simple, mais que je prête volontiers ! ▀ Noémie Emery

P.-S. : il y a un livre, un film, une exposition, ou tout autre objet culturel qui vous a touché-e ? N'hésitez pas à proposer votre propre recommandation du mois ! Transmettez-la à noemie.emery@cerv.ch afin de l'inclure dans un prochain numéro.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu, dans l'espérance de la résurrection, Mme Liliane Mueller-Debétaz, le 18 avril, à l'église de Penthalaz ; Mme Muriel Duperrex, le 21 avril, à l'église de Penthaz ; Mme Marcelle Viret, le 10 mai, à l'église de Penthalaz. Prions qu'Il suscite une Parole de consolation à leurs familles.

Baptême

Notre communauté s'est réjouie d'entourer Emilie Decollogny, lors de son baptême, le 14 mai, à l'église de Penthalaz.

Reprise

COSSONAY-GRANCY C'est la rentrée, le catéchisme reprend bientôt ! La première rencontre pour le groupe des 7-8^e ainsi que pour celui des 9-11^e aura lieu le vendredi 6 octobre. N'hésitez pas à en parler aux jeunes autour de vous : ils pourront vivre des temps de découverte de la spiritualité et de la foi chrétienne, des temps de rires, de jeux et de partages ! Inscription et informations auprès de Noémie Emery, pasteure.

PENTHALAZ

ACTUALITÉS

Et si nous osions demander ?

Soyez les bienvenus le 3 septembre à l'église de Daillens pour le culte Ami-es préparé par Catherine G. et Valérie K. Ce sera l'occasion de recevoir un encouragement pour oser demander et avoir confiance de recevoir une réponse.

Erratum : culte de rentrée

PENTHALAZ Le culte de rentrée du 10 septembre, 17h30, précédé d'un goûter dès 17h, est déplacé à l'église de Penthalaz (en lieu et place du foyer paroissial, comme il est annoncé dans différents canaux). Merci de votre compréhension.



Retrouvez Arc-en-scène et son bus coloré.

ACTIVITÉ COMMUNE AUX TROIS PAROISSES

COSSONAY, PENTHALAZ,
VUFFLENS-LA-VILLE

ACTUALITÉ

Spectacle

A la recherche de l'identité. **Le soir du 6 octobre** à Penthaz. Trouver qui je suis est une question qui traverse notre humanité à des degrés divers. La philosophe Hannah Arendt écrivait que « pour être confirmé dans mon identité, je dépends entièrement des autres ». Aussi, à l'heure de l'IA (intelligence artificielle), cette question est peut-être encore plus sensible... La compagnie La Marelle vient nous proposer son nouveau spectacle, intitulé « Je suis qui je suis... et inversement » : vers qui se tourner pour trouver des réponses ? Qu'est-ce qui peut empêcher de tourner en rond ? Un spectacle où tant l'IA que le public sont mis à contribution pour soutenir la réflexion de la protagoniste Alphonsine.

ENFANCE & FAMILLES

Cette fin d'été, Arc-en-Scène reprend sa tournée dans la région Venoge

Vous connaissez l'Arc-en-Ciel, cet Espace Parents-Enfants au Foyer paroissial de Penthaz : destiné aux enfants dès la naissance et jusqu'à 6 ans accompagnés d'un parent, il favorise les rencontres, la solidarité et l'intégration des enfants et des parents de la région. Chaque année, l'Arc-en-Ciel sort des murs du foyer et se mue en Arc-en-Scène pour aller sur les places de jeux à la rencontre des familles.

Arc-en-Scène 2023

Arc-en-Scène est une animation en plein air pour toutes les générations. Du mercredi au samedi, je me déplace sur les places de jeux avec un petit bus coloré, des parasols et des coussins. Cette année, je serai accompagnée d'une conteuse pour mieux rêver, s'évader du quotidien et découvrir des histoires qui font grandir. Un goûter est offert à tous. Une telle approche me donne l'occasion de rencontrer les familles là où elles

vivent et de mieux connaître leurs besoins et leurs envies en matière de spiritualité. Offrir un lieu d'écoute et de partage, un moment où adultes et enfants sont réunis pour vivre une expérience conviviale et un accueil inconditionnel, c'est là le cœur de mon ministère de diacre. Au plaisir de vous y rencontrer ! Catherine Novet, diacre Enfance & familles, 078 764 73 21, catherine.novet@cerv.ch, www.arcencielvenoge.com

Dates et lieux : **Vendredi 1^{er} septembre**: Sullens, place de jeux du Perroset. **Samedi 2 septembre**: Cossonay, CossArena. **Vendredi 8 septembre**: Sullens, place de jeux du Perroset. **Mercredi 13 septembre**: Penthaz, foyer paroissial. **Mercredi 20 septembre**: La Sarraz, jardins du Château. **Vendredi 22 septembre**: Penthaz, foyer paroissial. **Samedi 23 septembre**: Cossonay, CossArena. **Mercredi 27 septembre**: Penthaz, foyer paroissial. Animations **dès 15h et jusqu'à 18h / Goûter à 16h**. En cas de beau temps uniquement.

▲ Catherine Novet, diacre.

VUFFLENS-LA-VILLE

RENDEZ-VOUS

Enfants et ados

C'est la rentrée, aussi pour les activités paroissiales destinées aux petits (2-4 ans), aux enfants (6-11 ans) et aux ados (11-15 ans). Si vous n'avez pas encore reçu de courrier vous informant personnellement des activités concernant vos enfants, cela signifie que nous avons eu un problème de fichier. Merci de contacter le pasteur qui vous fera parvenir toutes les informations.

Culte familles

Dimanche 10 septembre, rendez-vous à Sullens pour un culte famille joyeux qui ouvrira l'année paroissiale. Nous accueillerons les catéchumènes qui commencent et leur offrirons une bible au nom de la paroisse. Nous prions pour les enfants et les ados ainsi que pour toutes les personnes qui les accompagneront sur le chemin de la foi.

Concert de soutien

Réservez déjà la date **du dimanche 5 novembre, 17h**, pour le concert de soutien de

la paroisse. Kristina Novello invite la clarinetteste Megumi Tabuchi pour un moment de joie musicale à ne pas manquer !

DANS NOS FAMILLES

Bénédictio

Sandrine Gaudard et Kevin Zutter de Bournens ont reçu la bénédiction de Dieu pour leur vie de couple le 17 juin.

Cérémonies d'adieu

Dieu donne vie à ses enfants et les rassemble pour toujours auprès de lui. Dans cette espérance, nous lui avons confié M. Pascal Pilet de Bournens, le 21 juillet, et M. Claude Reber de Sullens le 3 août.

LA SARRAZ

ACTUALITÉS

Nouvelle répartition de postes

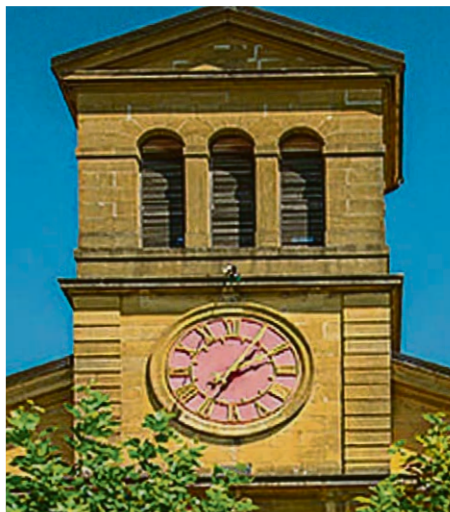
Après une première année à plein-temps dans votre paroisse, une deuxième année à mi-temps couplée au Club informatique pour les aînés (CIA), nécessité faisant loi, ma troisième année sera une fois de plus différente : le 50% CIA étant

suspendu au profit d'un mi-temps dévolu à la paroisse voisine de Veyron-Venoge, qui se retrouvait sans ministre après le départ à la retraite d'Alain Feuz, diacre. Concrètement, cela signifie donc que votre serviteur n'interviendra plus pour tenter de vous aider à résoudre vos problèmes en « ique » (téléphonique, informatique...). Sur trois ans, et c'est le hic, mon poste aura été chaotique, voire acrobatique, en tout cas atypique, forcément pas très catholique mais pas encore catastrophique. Heureusement la région est bucolique, ses habitants charismatiques et sympathiques, je reste donc un ecclésiastique plutôt éclectique que cynique, même si ma gestique syllabique paraît folklorique. Ne donnant pas dans le Lévitique juridique et restant hermétique à l'hébraïque, je connais un peu la musique de la dialectique mais j'ai peur d'être tombé dans le tic psychiatrique ! Voilà qui m'a permis de traiter un maximum de « ique » afin de compenser quelque peu la suspension de cette activité ! Votre paroisse souhaite à toutes et à tous une bonne reprise, en nous efforçant toujours de garder nos pas dans ceux du Christ.

Culte en marche

VUFFLENS-LA-VILLE La joie d'être ensemble, la joie d'être dans la nature : deux choses qui rendent Dieu plus sensible et plus accessible. Le culte en marche, c'est simplement des temps de prières, de chants, et de message répartis sur le chemin. Le reste du temps est laissé aux discussions et au bienfait d'être en plein air. **Dimanche 24 septembre** sera la dernière étape du culte en marche sur le chemin des huguenots ! Nous partirons de la gare de Morges, suivrons les berges du lac jusqu'à l'embouchure de la Venoge que nous remonterons jusqu'à Vufflens. 15 km, 4 heures de marche plus les pauses pour le culte et le repas. Prenez votre pique-nique. Rendez-vous à la gare de Morges à **8h45**.





Les horloges des églises de Cuarnens et La Sarraz « se mettront à la même heure! » © B. Gobalet

MÉDITATIONS

Le Christ, seul bon maître

Il ne nous enferme pas en lui. Il nous renvoie à notre cœur, au secret de notre cœur libre. Innombrables sont les scènes de l'Évangile où le Christ fait le geste de chasser, d'expulser, de pousser sur les chemins. Il ne nous dit pas : « Adorez-moi, restez près de moi. » Il nous dit : « Partez, vivez, aimez ceux que la vie ou le vent vous amène. » ► **Christian Bobin** Aimer, c'est accueillir, essayer de comprendre, accepter les autres tels qu'ils sont. C'est bloquer notre tendance à juger. C'est savoir se taire, être là, disponible. C'est proposer sans imposer, c'est respecter la liberté, c'est reconnaître le positif, c'est savoir exprimer sa tendresse.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis entre les mains de Dieu M. Didier Champendal, 48 ans, le 9 juin, à Eclépens. Mme Jacqueline Ayer, 86 ans, le 13 juin à Montoie. Mme Micheline Baudat, 89 ans, le 21 juin à La Sarraz.

VEYRON

VENOGÉ

ACTUALITÉS

Bonne rentrée!

Elèves et enseignants viennent de vivre la rentrée scolaire, et nous leur souhaitons une excellente année 2023-2024.

En ce qui concerne notre paroisse, le ministère de M. Bernard Gobalet, diacre, débutera le 1^{er} septembre, à 50%, et durera jusqu'à fin août 2024. A l'heure de rédiger ces lignes, seule la table des cultes des prochains mois est prête. Notre conseil de paroisse et M. Gobalet sont au travail pour organiser tout ce qui peut l'être. Vous êtes dès lors invités à lire le prochain « La Plume de la paroisse » (à paraître en septembre) et le « Réformés » d'octobre, où vous trouverez réponse à presque toutes vos questions. Soyons reconnaissants pour cette solution transitoire, et persévérons dans la prière avec l'espoir que la procédure de repourvue aura une issue favorable pour l'automne 2024.

Événements à venir

Le premier culte célébré officiellement par M. Gobalet dans notre paroisse sera celui **du 10 septembre, à 10h**, à Montricher ; l'après-culte vous permettra de souhaiter la bienvenue à notre nouveau diacre. Notez déjà que la fête des Récoltes aura lieu **le 8 octobre** à L'Isle, et que le traditionnel souper de paroisse est prévu **le 4 novembre**, à Cuarnens. Réservez aussi la date **du 19 novembre**: après le culte interparoissial à Chevilly, nous tiendrons notre Assemblée de paroisse à la salle villageoise, puis nous rejoindrons à nouveau les paroissiens de La Sarraz pour partager une fondue.

KIRCHGEMEINDE

YVERDON

NORD VAUDOIS

Pfarramt: Alexander Roth, Rue Roger de Guimps 13, Yverdon, 021 331 57 22
 Weitere Angaben im „Kirchgemeinden UNTERWEGS“, Kirchgemeinde Yverdon / Nord vaudois. www.kirchgemeinde-yverdon.ch.

VERANSTALTUNGEN SEPTEMBER

Kirchentag der EERV Lausanne

Samstag, 2. September, Pfarrerweihen EERV (siehe Programm).

Frauenarbeitsverein

Dienstag, 05. September, 14 Uhr im Pfarrhaussaal.

Suppentag

Mittwoch, 13. September 12 Uhr 15 im Pfarrhaussaal.

Gebetstreffen Yverdon

Mittwoch, 13. September, 9 Uhr im Pfarrhaussaal.

Mittwoch, 27. September, 17 Uhr im Pfarrhaussaal.

Bibel-Gesprächskreis Chavornay /

La Sarraz

Dienstag, 26. September 14 Uhr bei Keller's in Entreroches.

Bettag-Montag Reise

Montag, 18. September, Gemeindereise ins Emmental. Nähere Angaben im Gemeindeblatt und im Gemeindebrief August.

Vorstandssitzung

Freitag, 22. September 19 Uhr im Pfarrhaussaal.

Jugendarbeit „Schärme“

Eveline Roth, 079 211 56 54, jg.schaerme@gmail.com. Cynthia Rau-Wegmann, Präsidentin „Schärme“, 076 446 22 99.

IBAN „Schärme“

CH80 0076 7000 L082 3139 0.

IBAN „Kirchgemeinde“

CH55 0900 0000 1000 2604 1. ►

COSSONAY-GRANCY **Dimanche 3 septembre, 10h**, Cossonay, cène, L. Bader. **Dimanche 10 septembre, 10h**, Cossonay, N. Monot-Senn. **Dimanche 17 septembre, 10h**, Cossonay, culte du Jeûne fédéral interparoissial, cène, J. Wenger. **Dimanche 24 septembre, 10h**, Cossonay, R. Blanchet. **Dimanche 1^{er} octobre, 10h**, Goumoens-la-Ville, culte régional.

ECHALLENS **Dimanche 3 septembre, 9h30**, Echallens, chemin des Planches, C. Vez et C. Pache. **Dimanche 10 septembre, 10h**, Echallens, C. Pache. **Dimanche 17 septembre, 10h**, Echallens, cène, C. Vez. **Dimanche 24 septembre, 10h**, Echallens, C. Pache. **Dimanche 1^{er} octobre, 10h**, Goumoens-la-Ville, culte régional, L. Lasserre.

KIRCHGEMEINDE YVERDON NORD VAUDOIS YVERDON, PLAINE 48 GOTTESDIENST AUF DEUTSCH **Sonntag, 03. September, 10 Uhr**, A. Roth; mit Sonntagsschule. **Sonntag, 10. September, 10 Uhr**, R. Siebert. **Bettag, 17. September, 10 Uhr**, A. Roth mit Abendmahl und Sonntagsschule. **Sonntag, 24. September, 10 Uhr**, A. Roth mit Sonntagsschule.

LA HAUTE-MENTHUE **Dimanche 3 septembre, 10h**, Dommartin, E. Bianchi. **Dimanche 10 septembre, 10h**, Bottens, E. Bianchi. **Dimanche 17 septembre, 10h**, Echallens, C. Vez. **Dimanche 24 septembre, 10h**, Sugnens, C. Nicolet. **Dimanche 1^{er} octobre, 10h**, Goumoens-la-Ville, culte d'installation de Laurent Lasserre.

LA SARRAZ **Dimanche 3 septembre, 10h**, La Sarraz, culte tous âges, B. Gobalet. **Dimanche 10 septembre, 10h**, Eclépens, R. Luczki. **Dimanche 17 septembre, 10h**, Chevilly, culte interparoissial du Jeûne fédéral, B. Gobalet. **Dimanche 24 septembre, 10h**, Orny, B. Gobalet. **Dimanche 1^{er} octobre, 10h**, Goumoens-la-Ville, culte régional.

PENTHALAZ **Tous les mercredis matin**, sauf vacances scolaires, recueillement à l'église de Penthaz, **8h30-9h**. **Dimanche 3 septembre, 10h**, Daillens, culte Ami-es, Catherine Guyaz & Valé-

rie Künzle. **Dimanche 10 septembre, 17h30**, Penthaz, culte de rentrée, N. Monot-Senn. **Dimanche 17 septembre, 10h**, Cossonay, J. Wenger. **Dimanche 24 septembre, 10h**, Penthaz, cène, N. Monot-Senn. **Dimanche 1^{er} octobre, 10h**, Goumoens-la-Ville, culte régional.

PLATEAU DU JORAT **Dimanche 3 septembre, 10h**, refuge de Villars-Mendraz, cène, culte des récoltes. **Dimanche 10 septembre, 10h**, Thierrens. **Dimanche 17 septembre, 10h**, Correvon, culte du Jeûne fédéral. **Dimanche 24 juillet, 10h**, Saint-Cierges. **Dimanche 1^{er} octobre, 10h**, Goumoens-la-Ville, culte régional.

SAUTERUZ **Dimanche 3 septembre, 10h**, Vuarrens. **Dimanche 10 septembre, 10h**, Pailly, cène. **Dimanche 17 septembre, 10h**, Rueyres, Jeûne fédéral avec Mireille Keita. **Dimanche 24 septembre, 10h**, Essertines. **Dimanche 1^{er} octobre, 10h**, Goumoens-la-Ville, culte régional.

TALENT **Dimanche 3 septembre, 10h**, Assens. **Dimanche 10 septembre, 10h**, Etagnières, A. Reymond. **Dimanche 17 septembre, 10h**, Echallens, C. Vez. **Dimanche 24 septembre, 10h**, Oulens-sous-Echallens, L. Lasserre. **Dimanche 1^{er} octobre, 10h**, Goumoens-la-Ville, culte d'installation de Laurent Lasserre.

VEYRON-VENOGÉ **Dimanche 3 septembre, 10h**, Mont-la-Ville. **Dimanche 10 septembre, 10h**, Montricher. **Dimanche 17 septembre, 10h**, Chevilly. **Dimanche 24 septembre, 10h**, Chavannes-le-Veyron. **Dimanche 1^{er} octobre, 10h**, Goumoens-la-Ville, culte régional.

VUFFLENS-LA-VILLE **Dimanche 3 septembre, 10h**, Mex, cène, J. Wenger. **Dimanche 10 septembre, 10h**, Sullens, culte famille d'ouverture, L. Bader. **Dimanche 17 septembre, 10h**, Cossonay, culte du Jeûne fédéral, cène, J. Wenger. **Dimanche 24 septembre, 10h**, Culte en marche, cène, L. Bader. **Dimanche 1^{er} octobre, 10h**, Goumoens-la-Ville, culte régional. ▲

COSSONAY - GRANCY MINISTRES Noémie Emery, pasteur, 079 327 78 31, noemie.emery@eerv.ch, Catherine Novet, diacre, 078 764 73 21, catherine.novet@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Anne Sauter, présidente, 021 861 33 36 **LOCATION DES SALLES** Aline Raemy, secrétaire, 021 861 41 67 (mercredi 9h - 11h) et Geneviève Guerry, 079 482 15 85 **RÉSERVATIONS DU TEMPLE DE COSSONAY** Aline Raemy, 021 861 41 67 (mercredi 9h - 11h) ou par courriel **DONS** IBAN CH60 0900 0000 1000 7192 9 **E-MAIL** cossonay-grancy@bluewin.ch. Vos messages sont lus le mercredi matin **SITE** cossonaygrancy.eerv.ch.

ECHALLENS MINISTRE Cécile Pache, cecile.pache@eerv.ch, 076 537 76 47, Christian Vez, 079 565 81 89, christian.vez@eerv.ch. **COORDINATRICE** Anita Binggeli, 16abinggeli@gmail.com, 021 647 65 83 **SECRÉTAIRE PAROISSIALE ET SALLE DE PAROISSE** Floriane Gonet, secretariat.echallens@eerv.ch **DONS** IBAN CH03 0076 7000 A547 7164 8 **SITE** echallens.eerv.ch.

KIRCHGEMEINDE YVERDON NORD VAUDOIS PFARRER / PFARRAMT Alexander Roth, pasteur, 021 331 57 22, kirchgemeinde.yverdon@gmx.ch, Rue Roger de Guimps 13, 1400 Yverdon-les-Bains, Paul Keller, président CP, Entreroches 4, 1372 Bavois, 021 866 70 19 ou 079 710 98 51, pc.keller.entreroches@gmx.ch. **JUGENDARBEIT «SCHÄRME»** Eveline Roth, 1400 Yverdon-les-Bains 079 731 71 86, jg.schaerme@gmail.com **DONS** IBAN JG-Schärme CH80 0076 7000 L082 3139 0. IBAN Kirchengemeinde CH55 0900 0000 1000 2604 1, Reformierte Kirchengemeinde deutscher Sprache, 1400 Yverdon.

LA HAUTE-MENTHUE MINISTRE Eric Bianchi, diacre, 077 527 40 99, eric.bianchi@eerv.ch, Christine Nicolet, pasteur, 078 891 16 00, cnicolet@bluewin.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Albert Tzaut, 021 881 41 39 ou 079 409 31 39, tzaut@hotmail.ch **DONS**: IBAN CH87 0900 0000 1776 1159 4.

LA SARRAZ MINISTRES Réka Luczki, pasteur, 021 331 56 18, reka-agota.luczki@eerv.ch, Bernard Gobalet, diacre, 021 332 58 82, bernard.gobalet@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Christian Hanhart, 076 456 19 99 **SECRÉTAIRIAT PAROISSIAL** Catherine Bird, le mardi de 10h à 12h, paroisse.lasarraz@bluewin.ch **LOCATION DE LA MAISON DE PAROISSE** Antoinette et Bertrand Pellet, rte de la Piscine 11, 1315 La Sarraz, 021 866 65 45, pellet.a@bluewin.ch **DONS**: IBAN CH41 8080 8009 7859 8996 3. **SITE** lasarraz.eerv.ch.

PENTHALAZ - PENTHAZ - DAILLENS PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL Catherine Guyaz, 021 653 69 84 **MINISTRE** Nathalie Monot-Senn, pasteur, bureau au foyer paroissial, 021 331 56 44, nathalie.monot-senn@eerv.ch **RÉSERVATION DU FOYER PAROISSIAL** Marie-France Larchevêque, 077 441 55 02, ch.larcheveque@bluewin.ch **DONS** IBAN CH91 0900 0000 1002 0765 6 **SITE** www.penthalaz.eerv.ch.

PLATEAU DU JORAT MINISTRE Pasteur Sylvain Stauffer, 076 396 78 40, sylvain.stauffer@eerv.ch **NUMÉRO D'APPEL POUR LES SERVICES FUNÉBRES** 076 396 78 40 **PRÉSIDENT DU CONSEIL DE PAROISSE** François Cornu, 021 903 38 75 **DONS** CH37 0900 0000 1001 0726 3 **SITE** plateauujorat.eerv.ch.

SAUTERUZ MINISTRES Francine Guyaz, diacre, Bercher, tél. 021 331 57 09, francine.guyaz@eerv.ch; Vincent Guyaz, pasteur, Bercher, tél. 021 331 57 85, vincent.guyaz@eerv.ch; Marc Lennert, pasteur, Vuarrrens, tél. 021 331 57 39, marc.lennert@eerv.ch. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Pierre-François Duc, pfduc9@bluewin.ch, 079 715 93 34. **DONS** IBAN CH05 8040 3000 0080 5681 1 **SITE** sauteruz.eerv.ch.

TALENT MINISTRES Laurent Lasserre, pasteur, 079 550 12 30, laurent.lasserre@eerv.ch, Antoine Reymond, pasteur, antoine.reymond@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Margaretha Hofstetter-Dutoit, 021 881 54 92 ou 078 764 51 09, margaretha.hofstetter@gmx.ch» **RÉSERVATION SALLES DE PAROISSE** Goumoens-la-Ville R. Turin, 021 881 35 63. Assens A. Pignet Argand, 021 881 58 22 **DONS** IBAN CH38 0900 0000 1765 5498 2 **SITE** talent.eerv.ch

VEYRON - VENOGÉ DIACRE Bernard Gobalet, 021 332 58 82, bernard.gobalet@eerv.ch **DONS** CH62 8080 8004 6083 1601 9 **SITE** veyronvenoge.eerv.ch

UFFLENS-LA-VILLE PASTEUR Laurent Bader, 021 331 57 52, laurent.bader@eerv.ch, Jacques Wenger, 078 806 06 61, jacques.wenger@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Jean-Christoph Mezenen, 079 771 29 90, j-c.mezenen@buewin.ch **DONS** CH08 0900 0000 1001 8596 7 **SITE** ufflenslaville.eerv.ch.

RÉGION GROS-DE-VAUD - VENOGÉ COORDINATEUR Laurent Lasserre, 079 550 12 30, laurent.lasserre@eerv.ch **PRESSE ET COMMUNICATION** René Giroud, 078 718 94 65, rene.giroud@eerv.ch **SECRÉTARIAT** Mme Sylvie Emery, 079 440 22 17, secretariat.r5@eerv.ch **SITE** grosdevaudvenoge.eerv.ch **DONS** CH80 0900 0000 1730 5097 4.

CONSEIL RÉGIONAL PRÉSIDENTE Christine Guex **TRÉSORIÈRE** Sylvie Janin, 078 611 71 57, sylviejanin@hotmail.fr.

CSC FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT MINISTRE JEUNESSE Christine Courvoisier, diacre, christine.courvoisier@eerv.ch **SITE** aumoneriejeunesseg-dvv.eerv.ch **PETITE ENFANCE** Catherine Novet, diacre, 078 764 73 21, catherine.novet@eerv.ch.

CSC PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ MINISTRE EMS Isabelle Léchet, pasteur, 021 331 56 81, isabelle.lechet@eerv.ch **VISITEURS EMS** Isabelle Léchet **PASTEURE** 021 331 56 81, isabelle.lechet@eerv.ch **TERRE NOUVELLE** Alain Feuz, diacre, 021 331 56 53, alain.feuz@eerv.ch; Cécile Pache, 021 331 56 45, cecile.pache@eerv.ch.

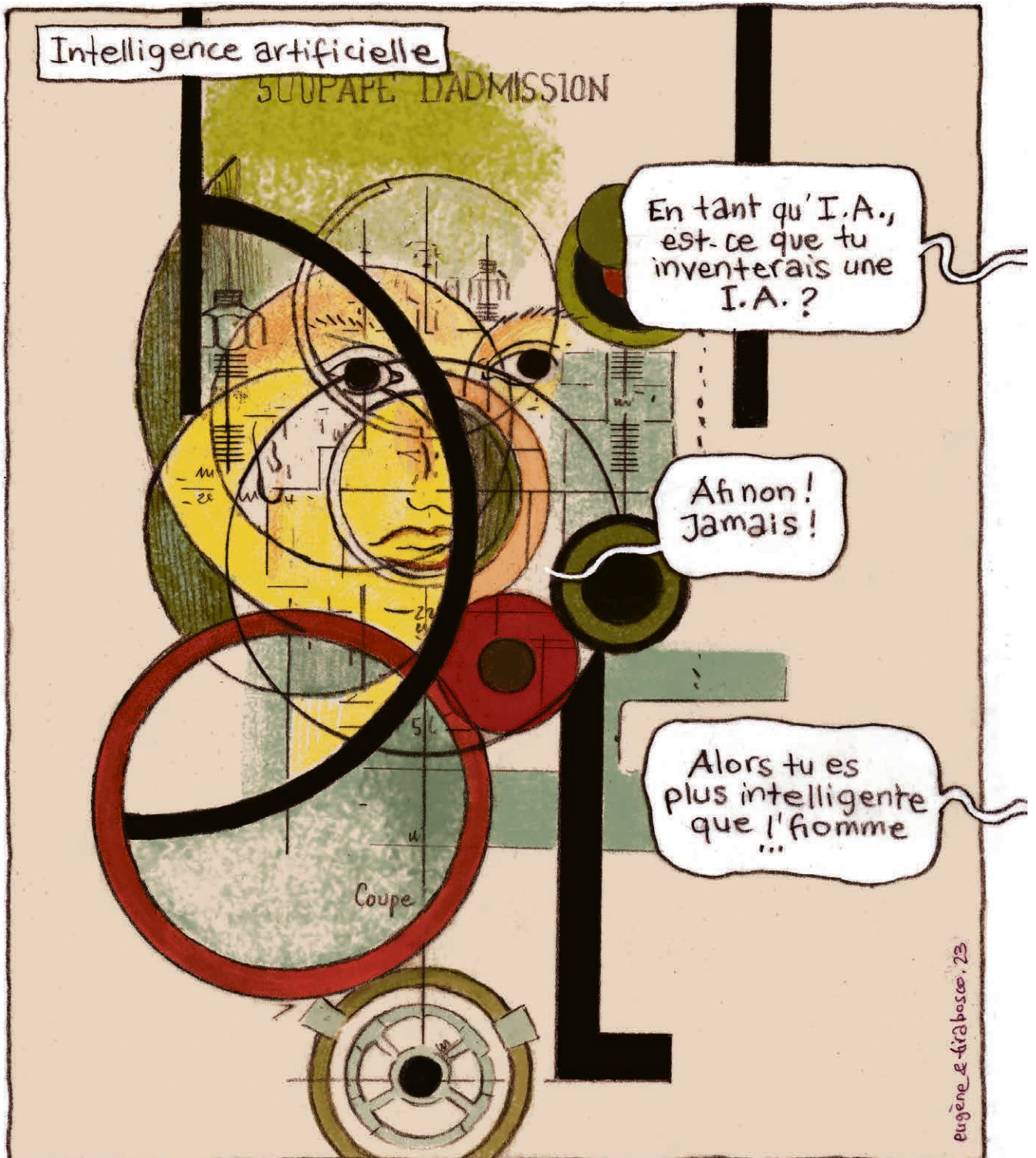
PROJETS TÉMOIGNAGES VENEZ VOIR! Un ministère pour prendre contact avec les familles qui n'ont pas de contact avec les paroisses mais qui sont en recherche de sens et de spiritualité. Contact: Laurent Bader, 021 331 57 52, laurent.bader@eerv.ch. ▲



« Je reste profondément touchée de voir la confiance qui m'est donnée par les personnes que je rencontre : elles m'ouvrent l'intime de leur cœur, que ce soit dans les moments douloureux ou dans les célébrations de joie. J'ai beaucoup de reconnaissance pour ce cadeau vivant qui m'est fait. »

▲ Nathalie Monot-Senn

PEINTURE FRAÎCHE



D'après Francis Picabia, "Soupape d'admission", 1915